



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute  
L'Annee, Sivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles  
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour  
tous les iours de l'Annee ...

**Ribadeneyra, Pedro de**

**Paris, 1631**

xx La vie de saint Bernard Abbé.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

casios que les Cours & Palais des Princes font  
 20. naistre pour la perdre? Vn ieune Seigneur ne le  
 pourra pas moins estre, s'il est aussi retenu que  
 luy à conuerser avec les femmes, s'il retran-  
 che les occasions, & rend sa chair obeissan-  
 te à l'esprit. Qui nous a bien fait voir par son  
 exemple le peu de valeur des Royaumes & Sei-  
 gneries. Combien celuy est heureux qui les  
 laisse pour nostre Seigneur Iesus-Christ en la  
 Croix, duquel sont cachez tous les thresors, en  
 la pauuetez l'abondance, en l'humilité & mespris  
 de la terre, l'estime de la beatitude celeste. S.  
 Louys ne fut-il pas plus glorieux avec vn sac de  
 bureau, qu'il n'eust esté avec le pourpre, le sce-  
 ptre, & la couronne Royale? Sa memoire n'est  
 elle pas maintenant plus celebre d'auoir refusé  
 le Royaume, que s'il l'eust tenu cō ne son ayeul,  
 son pere & son frere, qui sont à presēt enseuelis  
 en l'oubly, au lieu que saint Louys est celebre  
 & honoré par toute la Chrestienté, mesmes des  
 Roys & Empereurs, qui inuoquent sa faueur, &  
 impetrēt de nostre Seigneur des graces qui sont  
 hors de leur pouuoir, sās les merites & interces-  
 sions de ce Saint.

A Rome saint Iules Senateur & martyr ayant esté liuré  
 es mains du Iuge Vitelle, & par luy mis en prison, sur  
 par commandement de l'Empereur Comode, si long-temps bat-  
 tu avec les leuiers qu'il en rendit l'ame: son corps fut enseuely  
 au cimetiere de Calepode ou Beaupié, sur le grand chemin  
 d'Aurele. En Cilice se celebroit iadis la feste de saint André  
 Colonel, & ses compagnons soldats, lesquels ayant par vne  
 particuliere faueur de Dieu, gaigné vne bataille contre les Per-  
 ses, se convertirent à la foy de nostre Sauueur, de quoy accusez  
 furent du temps de l'Empereur Maximian, massacrez par les  
 trouppes du President Seleuque, & ce parmy les destroits du  
 mont Taurus. En Palestine saint Timothee martyr ayant en-  
 duré plusieurs & diuers tourmens durant la persécution de Dio-  
 cletian, sous le President Urbain, fut en fin brûlé à petit feu.  
 Au mesme quartier moururent encore sainte Thecle, qui fut  
 deuorée par les bestes, & saint Agapie, lequel ayant enduré  
 plusieurs tourmens, fut dilayé pour des plus durs combats. A  
 Antioche saint Magae Euesque & martyr, qui fut mis à mort  
 du temps de l'Empereur Decé. A Brimone Chasteau, pres de  
 Marseille en Prouence, trespassa saint Louys Euesque de  
 Thoulouze & Confesseur, renommé pour sa sainteté & mi-  
 racles, le corps duquel fut transporté à Marseille, & honora-  
 blement inhumé en l'Eglise des Cordeliers, l'an 1297. En  
 France deceda saint Donat Prestre & Confesseur, lequel dès  
 son enfance fut doué de plusieurs graces particulieres, mena par  
 plusieurs annees vne vie solitaire, & fit plusieurs miracles. En  
 Berry mourut saint Marian Confesseur. A Mantoué saint Rus-  
 sin Confesseur.

Dieu, parce qu'il faisoit la guerre sās oublier la  
 professiō de Chrestien: Il auoit espousé Alix de  
 Montbar, femme vertueuse, honneste & fecon-  
 20. de, de laquelle il eut six garçons & vne fille, Alix  
 Adv. avec le soin de sa maison & famille, auoit en sin-  
 guliere recommandation la crainte de Dieu, &  
 les ceuures de misericorde: car en accouchant  
 d'vn fils elle l'offroit à dieu de ses propres mains,  
 l'esleuoit de son lait, ne s'en fiāt aux nourrices:  
 & lors qu'il estoit vn peu fort, elle l'acoustumoit  
 à manger de grosses viādes, comme si elle l'eust  
 nourry pour demeurer plustost au desert qu'au  
 monde. Voila quels estoient le pere & la mere  
 de saint Bernard, leur troisieme fils. Sa mere  
 estant enceinte de luy, songea quelle portoit en  
 son ventre vn petit chien blanc, qui auoit vne ra-  
 che rouge sur le dos, qui aboyoit: & consultant  
 vn bon seruiteur de Dieu là dessus, il luy dit, que  
 cēt enfant seroit vn grand Predicateur, qui crie-  
 roit apres les mauuais, pour conseruer la maisō  
 de Dieu, qui est son Eglise, lequel par sa langue  
 medicinale gariroit les vlcères de plusieurs a-  
 mes. Saints Bernard estant nay, sa mere y print  
 encor plus de peine qu'elle n'auoit fait aux deux  
 autres, si tost qu'elle peut elle le mit à l'escole  
 sous de bons maistres: cet enfāt estoit soigneux  
 d'estudier, obeissant à ses Precepteurs & Super-  
 rieurs, affable à tous, amy du silence & du repos,  
 ennemy du bruit & confusion: on remarquoit  
 en luy vne pudeur virginale, vn esprit simple &  
 candide, mortifié à toutes les choses du monde:  
 estant ieune il fut malade d'vne grāde douleur  
 de teste, on luy fit venir vne forcieriē pour l'en  
 guarir: mais ayāt sceu qui elle estoit, il se leua du  
 lit, & la chassa, criāt apres elle en grādcourroux:  
 & Dieu permit qu'il recouura soudain sa santé,  
 l'ayāt refusee (de crainte de l'offēser) des mains  
 de ceste femme. Vne nuit de Noël il estoit en  
 l'Eglise pour assister à Marines, desirāt sçauoir  
 l'heure en laquelle nostre Sauueur & Redem-  
 pteur fut nay: cōme il sommeilloit le petit Ie-  
 sus luy apparut, ne faisāt que de naistre, beau par  
 dessus toute beauté, qui recreoit son ame d'vne  
 douceur ineffable. Avec ceste faueur du Ciel il  
 commença à s'adonner à la contemplatiō, en la-  
 quelle il fut tres-eminēt: & demoura fort deuot  
 du sacré mystere de la naissance de N. S. estimāt  
 que ceste heure de la minuit en laquelle il l'a-  
 uoit veu, c'estoit la mesme que le Verbe eternal  
 étoit nay petit enfāt. Si tost qu'il auoit de l'argēt  
 il le dōnoit aux pauures, neātmoins en cachette,  
 de peur qu'ō ne descouurist la charité qu'il fai-  
 soit. Estāt déjà grād, sa mere mourut sainctemēt,  
 sō fils Bernard se sentit fort affligé de perdre vn  
 si bō appuy, & vne telle maistresse: il estoit d'vne  
 riche taille, & au tēps que le sang de la ieunesse  
 commence à s'eschauffer parmy les compagnies  
 en beaucoup d'occasiō, il fut tenté de l'ennemy,  
 de lascher la bride à ses appetits, & quelques fē-  
 mes impudiques luy rendirent des pieges & at-  
 traits pour luy faire perdre le precieux joyau de  
 la chasteté: mais avec l'aide de Dieu, il les sur-  
 mōta, & cōserua ce don de la pureté celeste, qui  
 estant vne fois perdu, ne se peut plus recouurer.

LAVIE DE SAINT BERNARD  
 Abbé.

**L** y a en la Bourgogne vn petit  
 lieu appellé Fontaine, qui n'estoit  
 auparavant gueres renommé, mais  
 qui a depuis esté fort recomman-  
 dable, à cause de la naissance de saint Ber-  
 nard Abbé, miroir de toute vertu, & pour-  
 trait de sainteté, duquel nous auons escrit la  
 vie sur les 5. liures qu'en a composé Guillaume  
 Abbé de Bonneual, & Godefroy Religieux de  
 Cleruaux, son compagnon & secretaire. En ce  
 lieu de Fontaine il y auoit vn Gentil-homme  
 d'honneur & de vertu nommé Thefelin, braue  
 Cauallier, & semblablement bon seruiteur de



Ne pensant vn iour en rien, il ietta les yeux sur vne belle femme sans se tenir sur ses gardes, dōt s'estant depuis apperceu, il demeura si honteux & confus, que pour se vanger de soy-mesme, & payer la peine de ceste faute, il se ietta tout nud dans vn estang glacé (car c'estoit en Hyuer) qu'il trouua là auprès, & demeura en l'eau iusques à la gorge, si long-temps que le froid auoit esteint la chaleur naturelle, quand on l'en tira demy mort: toutesfois par cēt acte feruent, il merita que Dieu par sa grace mortifiast en luy la cōcupiscēce charnelle, & amortit les flammes du feu infernal qui domine en nos membres. Ce saint ieune homme voyant donc les grands perils où il estoit, pensa au moyen de s'en deliurer, & de se retirer dans le havre assésuré de quelque Religion. Pendant qu'il deliberoit là dessus, l'ennemy & ses ministres luy liurerent de grāds assauts, la fleur de son aage proposoit les plaisirs charnels, & l'arueruilloit de ne laisser le presēt pour l'aduenir: le diable luy representoit encore qu'il tombast en peché, qu'en sa viellesse il en pourroit faire penitence, que nostre Seigneur est bō & misericordieux, car il cognoist nostre fragilité, & a dōné pour nous son Sang en l'arbre de la Croix; il n'auoit pas faite d'amis & cōpagnons, qui estans desia entrez par le grad chemin de la perdicion, le sollicitoient par leurs discours & exemples de suiure le mesme train: le monde luy offroit de belles esperances de richesses & d'honneur, fondees sur son bel esprit, sur sa science & bonne grace: ses freres mesmes & plus proches parens, qui en semblables deliberations sont les plus cruels & dangereux ennemis, estoient ceux qui luy souffloiet le plus aux oreilles, luy obiectant sa petite complexion, qu'il ne pourroit supporter l'austerite de la vie Religieuse, & qu'il ne lairroit de seruir à nostre Seigneur par vne plus douce voye, & profiter aux ames, sans en fouir les talents qu'il auoit receus, par le moyen desquels, s'il vouloit cōtinuer le cours de ses estudes, il se pourroit promettre la renommēse deue au sçauoir rare, & à la vertu excellente: & en ce faisoit honorer sa maison, illustrer sa patrie, & seruir au public. Ce ieune homme fut troublé & affligé par la confusion de tant de diuerses pensees, & recogneut avec quelle cautele il faut manier les inspirations diuines, qu'il ne faut descouurir la vocation de nostre Seigneur, quand il nous appelle à la perfection, sinon à bien peu de personnes spirituelles & esteuees, comme fit ce marchand de l'Euangile, qui ayant trouué le thresor dans le champ, le cacha, & vendit tout ce qu'il auoit pour acheter ce champ, afin de iouyr du thresor qui y estoit enclos: mais encore que saint Bernard estant cōbatu de toutes parts vacillast vn peu, neâtmoins en fin, fauorisé de nostre Seigneur, il se desueloppa de ces liens, & demeura vainqueur. Il estoit en vne Eglise, pleurant & exposant deuant Dieu languisse de son cœur, afin qu'il luy pleust l'acheminer à ce qu'il deuoit estre pour sa grande gloire, lors qu'il illumina du ciel, & fortifié de sa grace, il resolut, comme braue soldat, de ba-

tailler sous l'estendart de la Croix, & d'attirer avec soy à ceste glorieuse cōqueste le plus de gens qu'il pourroit: ce qu'il fit, en sorte qu'il gagna vn sien oncle, frere de sa mere, nommé Videtis, grand Capitaine riche, & Seigneur d'vn beau chasteau, qui ouurit le chemin aux autres, & fut fuiuy de Barthemy & André, deux ieunes freres de S. Bernard, & depuis Guy sō ainsné: le second qui s'appelloit Gerard, luy donna plus de peine: car cōme il sceu la resolution de ses freres, il ne fit que s'en moquer, & selō la coustume du monde, attribuer le tout à vne legerete puerile. Saint Bernard ne pouant le fleschir de paroles mit la main à son costé & predict qu'il y seroit blessé à mort d'vn coup de laee, qui le ferait neâtmoins viure pour la ferme resolution qu'il prendroit lors d'estre Moyné aussi bien que ses freres. Au bout de quelque temps la prophētie fut accomplie, pource qu'au siege de Grancey il fut nauyé à mort au lieu mesme que S. Bernard auoit touché, & cria lors qu'il estoit Moyné. On le porta ainsi blessé en vne sombre prison: où apres auoir longuement demeuré, il ouit en dormant: Au iourd' huy tu seras deliuré. Pésant & ruminant en luy ce qu'il auoit oüy, il toucha ses fers, lesquels se briseront à l'instār, & s'approcha du guichet, le verrouil se destacha & tomba dans ses mains: il monta à la court du Chasteau, & trouuant la porte ouuerte, marcha droit à l'Eglise, où il apperceut qu'il estoit eschappé, car auparauant il ne voyoit point: il s'ēfuyt aussi-tost, & vint avec ses freres, mōstrant par ses grandes austeritez sa ferueur tres-ardāte, & ses insupportables labeurs qu'il endura tout le long de sa vie, pour l'excellēce de ceste vocatiō si admirable & extraordinaire. De maniere qu'il ne restoit plus que leur cadet nommé Niuard, qu'ils trouuerent bon laisser au monde, pour consoler leur pere de la viel, & gouverner toute la maison. Les freres de S. Bernard, leur oncle, & trente autres de leur compagnie resolurent d'entrer tous en la Religion de Cisteaux, qui auoit esté nouuellement fondee par le venerable Abbé Robert, sous la Reigle de S. Benoist, & confirmée du Pape, l'an de N. S. I. C. mil cent huit, laquelle n'auoit qu'vn seul Monastere dans le bois à l'escart, & estoit si austere & reformee, que bien peu la recherchoient. Ce lieu fut choisi par S. Bernard, ses freres, & cōpagnōs, pour se donner du tout à N. S. en parfaite humilité & mespris du monde. Neâtmoins il aduint que Guy, sō frere ainsné rencontra en la rue Niuard, son plus ieune frere qui se iouoit avec d'autres petits garçons, auquel il dit, Adieu Niuard, nous nous en allons en Religion, & te laissons tous nos biens, à quoy il respondit d'vn meur & sage iugement. Comment vous prenez le Ciel pour vostre part, & me voulez laisser la terre? le partage n'est pas bien fait: de façon qu'à quelque temps de là il alla auprès de ses freres se rendre Religieux, où ils furent tous receus, l'an de nostre Seigneur mil cēt treize avec vne indicible cōsolatiō de l'abbé Estienne, qui auoit succedé à Robert, & du peu de Religieux qui estoient avec luy, lesquels entrèrent

en esperance que nostre Seigneur leur donneroit vne heureuse posterité, & que les enfans de leur maison se multiplioient par tout le monde, suivant vne reuelation qu'un de ces saints Religieux auoit eue, dont nous parlerons cy apres. Et cet Ordre ne foisonne pas simplement en hommes rares, ains aussi en saintes Religieuses, qui tiroient leur origine d'un Monastere qu'on leur fit bastir à l'occasio de la retraicte de Saint Bernard, & de ses trente compagnons: car d'autant qu'il y en auoit quelques vns d'entre eux qui estoient mariez, leurs femmes (pour leur donner meilleur moyen de seruir à nostre Seigneur) les quiterent du lien coniuugal, & desfirent de s'offrir aussi en holocauste à nostre Seigneur: de façon que pour les tirer du monde, on bastist vn Monastere au Diocese de Langres nommé Billet, à la sollicitatiõ de saint Bernard, lequel Monastere fut d'une sainteté fort celebre: en peu de temps bien accomodé de possessions & reuenus, duquel, comme de la plâre & racine, le fruit s'est depuis esté du en d'autres lieux.

Bernard commença son Nouiciat âgé de treize ans, avec vn si grand desir de profiter, qu'il n'eut pas dict qu'il commençoit, mais plustost qu'il acheuoit: il auoit tousiours en son cœur, & bien souuent en sa bouche ces mots, Bernard, Bernard, pourquoy faire es-tu entré en Religion? Il s'adonna tellement à la mortification, non seulement des passions desordonnées & affectiõs interieures, mais aussi des sens exterieurs, qu'il sembloit n'en point vser, sinon en ce qu'il estoit precisément necessaire. Qu'il veid ou non, qu'il otüst ou non, qu'il mangeast ou non, qu'il dormist ou non, il estoit tousiours rauy & transporté en Dieu. Apres auoir demeuré vn an dans le Dortoir des Nouices, il ne scauoit si la voûte estoit de pierre ou de bois, & quoy qu'il allast souuent en l'Eglise, qui estoit bien percee, il ne pensoit par qu'il y eust plus d'une fenestre. Il tenoit sa chair si sujette & obeissante à l'esprit, qu'il sembloit plus mort que mortifié. Le silence perpetuel, le ris rare & modeste, de peur de paroistre trop austere, son habit pauvre, vil & grossier, toutes fois net: car encore qu'il fust grand amy de la pauvreté, neantmoins il n'auoit pas la saleté: il alloit à la table comme en vn tourment, & le seul souuenir de la viande le rassasoit: il fuyoit le dormir, comme l'image de la mort: & lors que par necessité il prenoit quelque repas, c'estoit si superficiellemēt & à la legere, qu'il n'y auoit que luy qui s'en fust peu contenter: & lors qu'il voyoit quelque Religieux veauté, ou ronfler en dormant, il s'en offensoit fort, disant que c'estoit en seculier, & nõ en Religieux. Les ieunes, & veilles, la rigoureuse penitence & austerité de sa vie luy desbaucherent & desuoierent tellement l'estomach, qu'il ne pouuoit retenir ce peu qu'il mangeoit: s'il y de meuroit quelque chose dedās, c'estoit plus plus d'iferer, & attendre la mort, que pour substantier la vie. Il perdit si bien le goust, que par inadvertance de celuy qui le seruoit, il mangeoit de

la graisse crüe pour du beurre, & beuuoit de l'huyle pour de l'eau, sans y prendre garde. Quoy qu'il eust si peu de santé, iamais on ne sceut gagner cela sur luy, qu'il relaschaft quelque chose des trauaux de la communauté pendant qu'il estoit Nouice: au contraire, lors qu'il fut profez, il continuoit ceux des Nouices, pensant, & disant, que les autres qui estoient saints & parfaits pouuoient bien prendre quelque relache, mais que luy qui estoit si imparfait & tousiours à recommencer, ne deuoit vser que de rigueur & austerité: de façon que si les Religieux s'occupoient à quelque chose qu'il ne sceut pas faire, il le recompensoit prenāt vne autre tasche à mesme temps plus penible, ou plus vile. Vne fois les Religieux allerent par obediãce seyer les bleds en vne mestairie dependante du Monastere, & luy fut commandé de se tenir coy, à cause qu'il estoit si debile, qu'il ne scauoit pas faire ce mestier-là: Il supplia nostre Seigneur Iesus-Christ à chaudes larmes de luy donner la grace & dextérité de seyer, lequel la luy octroya si accomplie, qu'il surpassa tous les autres, & toute sa vie ceste grace luy demeura, à laquelle il prenoit grand plaisir, à cause de la deuotion qu'il sentoit en seyant, se souuenant de la faueur qu'il auoit receuë de Dieu.

Saint Bernard estant si mortifié, & sa chair sujette à l'esprit, & l'esprit si recueilly en l'interieur, viuant tousiours dedās soy, il deuint vn miroir net & clair pour receuoir les rayõs de la sagesse diuine. Ainsi il n'acquist pas seulement vne tres-parfaicte habitude d'oraïson & meditation, mais il paruint à vn tres-haut degré de contemplatiõ passiuë, par laquelle il estoit aliené des sens & ceures exterieurs, tout imbu & liquesé en vne suauité ineffable, avec vn profond silence & de chastes embrassemens, il s'vnissoit au souuerain bié, & nostre Seigneur Iesus-Christ le caressoit tellement, que pleurant vne fois deuant vn Crucifix, le mesme Crucifix estendit le bras, & luy jetta sur l'espaule, l'embrassant & cherissant d'une faueur singuliere: mesmes es ceures exterieures, par vn signalé priuilege de nostre Seigneur, il s'occupoit de maniere en ce qu'il faisoit, qu'il ne laissoit pas de traicter interieuremēt avec Dieu, qui estoit vne chose merueilleuse. Car saint Bernard n'estoit pas de ceux là, qui sous pretexte de s'adonner à la contemplation, fuyent le trauail, & laissant le bien commun, pour seruir à leur goust particulier: tant s'en faut, il ioignoit l'oraïson avec la cõtemplation, & preferoit les choses publiques & d'obediãce, aux siennes propres & volontaires. Mais lors qu'il se trouuoit libre & sans obligation de seruir aux choses communes & de commandement, il se baignoit & absorboit en la consideratiõ des choses inuisibles, comme s'il n'eust euy ny sens ny memoire d'aucune chose de la terre. Il chemina vn iour entier sur le bord du lac de Laufanne, & le soir ses compagnons estans entrez en propos de ce lac, il fut tout esmerueillé, leur assurant en verité, qu'il ne l'auoit point veu, & ne pensoit pas qu'il y eut vn lac. Vne autre,

— fois allant parler aux Peres Chartreux, on luy  
 20. auoit presté vn cheual bié enharnaché, & voyat  
 20. que le Prieur de la Chartreuse s'estoït de voir  
 20. vn si beau harnois, le Saint commença à y pré-  
 dre aussi garde, & ouurit les yeux pour regarder  
 ce qu'il n'auoit point veu, comme il le confessa  
 ingenuement. D'où on peut recognoistre com-  
 bien ce saint homme estoit tousiours abstrait  
 & rauy, non seulement es exercices corporels &  
 extérieurs, ains en d'autres affaires de grâde im-  
 portance, esquels il semble impossible de n'estre  
 point distrait de ces choses diuines. L'on eut  
 peu autât dire de la doctrine de saint Bernard,  
 parce qu'il auoit accoustumé de traicter fami-  
 lierement avec nostre Seigneur Iesus. Christ  
 parmy les champs & les bois, receuant des ray-  
 ons de la lumiere celeste en son oraison & medi-  
 tation, avec lesquelles il penetrait dans les plus  
 profonds mysteres de la Theologie: il disoit  
 quelquesfois en riant avec ses amis, que ce peu  
 qu'il sçauoit de la sainte Escriture, il l'auoit ap-  
 pris en meditant & priant par les campagnes,  
 n'ayant eu d'autres maîtres que les chesnes &  
 fouteaux, encore que ceste science qu'il appel-  
 loit petite, fut l'vn des plus rares & excellents  
 dons qu'il receut. Car il auoit tellement appro-  
 fondy toutes les paroles & plus hauts points des  
 liures sacrez, que tout ce qu'il parloit, escriuoit,  
 & preschoit, estoit Escriture sainte, nō qu'il la  
 citaist, mais comme l'ayant ruminée, digeree &  
 conuertie en soy.

Il confesse luy-mesme, qu'estât quelques fois  
 en prieres qu'il auoit veu la sainte Escriture  
 pres de soy toute expliquée & interpretée: Non  
 qu'il ne laissast pour cela de lire & estudier soi-  
 gneusement les expositions des Peres & Do-  
 cteurs, ou qu'il voulust trancher du maistre, &  
 s'esgaller à eux, ains cōme vn humble disciple,  
 il s'assujettissoit modestement à leurs opinions,  
 suiuant asseurement la piste qu'il nous auoient  
 tracée, ainsi que l'on peut voir ses tres-deuotes  
 ceuures. Ceste luisante & diuine lumiere estant  
 demeurée quelque temps cachée, nostre Sei-  
 gneur la voulut poser sur le châdelier, afin qu'elle  
 esclairast à tous ceux de sa maison, & inspi-  
 ra l'Abbé Estienne de bastir vn Monastere à Cler-  
 uaux, & d'en faire saint Bernard Abbé, encore  
 qu'il fust ieune, & mal seïn, n'ayant iamais trai-  
 cté avec le monde en semblables occupations.  
 Cleruaux estoit vn bourg sur la riuere d'Aube,  
 dans le territoire de Langres, vn ancien repai-  
 re & vieille tafniere de brigands & voleurs.  
 On l'appelloit la vallée d'Absynthe, soit qu'il y  
 en creust, ou à cause de l'amertume de ceux qui  
 tomboient es mains des voleurs. Là fut basty  
 vn nouveau Monastere, & comme la premiere  
 colonie & peuplade qui sortit de Cisteaux: S.  
 Bernard tafcha tant qu'il peust de n'estre supe-  
 rieur de personne, ains subjer à tous: mais en fin  
 il baissa la teste sous l'obedience, spiecialement  
 apes auoir consideré qu'on ne l'enuoyoit pas là  
 pour se reposer, ains pour traualier. Car le  
 monastere n'auoit aucun reuenu, la maisō estoit  
 petite, serrée & incommode, en vn air froid &

mal sain: de sorte que ces premiers peres qui le  
 fonderent, endurerent beaucoup de faim, de  
 soif, de froid, & de necessitez. Ils mangeoient  
 des feuilles cuites, du pain de mil & d'auoyne  
 d'vn si mauuais goust, qu'vn Religieux passant  
 en emporta du pain pour le monstrier par mira-  
 cle, croyant qu'il estoit impossible que ceux qui  
 en mangeoient peussent viure. Gerard, frere de  
 saint Benoist estoit Procureur de la maison, &  
 voyant l'extreme pauvreté où les Religieux es-  
 toient reduits, sans sçauoir quel remede il y  
 pourroit rapporter, proposâ à saint Bernard la  
 necessité du Conuent, & qu'il faudroit beau-  
 coup d'argent pour acheter les prouisions dont  
 ils auoient besoin: Ce Procureur anima si bien  
 le Saint qu'il se mit en oraison, & à l'instant il  
 vint vne fême à la porte qui se jeta à ses pieds,  
 & luy apporta vne grosse somme de deniers en  
 aumosne, le suppliant de recommander à Dieu  
 son mary qui estoit malade à l'extremité. Le S.  
 la remercia de son aumosne, & luy dit quelle  
 s'en retournaist en sa maison, où elle trouueroit  
 son mary en santé, comme elle fit.

Saint Bernard estant vne nuit en oraisō, eut  
 vne telle vision. Il luy fut aduis qu'vne grande  
 multitude d'hommes venoient de tous costez  
 par ces montagnes de diuerfes conditions & ha-  
 bits, descendre dās la ville où estoit son Mona-  
 stere, de sorte que la terre ne les pouoit tous  
 tenir. L'effect a monstrier que vouloit dire ceste  
 vision, en la multiplication des Religieux qui  
 ont milité sous ce grand Patriarche, & en plu-  
 sieurs beaux Monasteres qu'il fonda de sa main  
 en diuers lieux. Entre ceux qui prirent l'habit,  
 dont saint Bernard fut fort consolé, l'vn des  
 premiers fut son pere Theffelin qui se redit fils  
 & frere en esprit de celui qu'il auoit engendré  
 selon la chair, & y finit saintement ses iours. Sa  
 sceur qui restoit seule, & estoit mariée avec vn  
 homme riche, nayant soucy, finon de se donner  
 du bon temps au monde, s'en vint au Monaste-  
 re braue & superbemēt parée pour voir ses freres,  
 qui la rendirent toute confuse de ne la vou-  
 loir point voir: mais ayāt ouy les paroles de vie  
 que luy dit Saint Bernard (lequel vaincu de ses  
 pleurs & importunitez, l'estoit en fin venu trou-  
 uer) elle se changea en sorte, que tout le temps  
 qu'elle donnoit auparavant à son corps, elle le  
 conuertit à embellir son ame, & à l'enrichir des  
 ceuures de penitence & de pieté, avec tant de  
 ferueur qu'au bout de deux ans son mary luy  
 donna congé d'entrer au Conuent des filles des  
 Billeres, & s'y rendre Religieuse, où elle perfe-  
 uera saintement, & y deceda.

Mais on ne se doit pas tant esmeruiller de  
 quoy nostre Seigneur attiroit des hommes de  
 tous estats à luy seruir en vn genre de vie si au-  
 stere & parfait, sous la regle & institution de  
 saint Bernard: comme de la maniere dont il les  
 y amenoit par les prieres & intercession du mes-  
 me Saint. Il vint vne fois vne troupe de ieunes  
 Gentil-hommes follastres & gaillards pour  
 voir le S. Abbé, duquel on disoit tant de choses  
 (c'estoit enuirō Carefme. prenāt) & ils cherche-

rent aussi-tost vne carriere tout aupres de l'Église pour courre la bague, & faire des tournois & caroufels. Le Saint les pria de laisser cela, mais ils n'en vouloient rien faire. Il leur fit donc rapporter de la bierre à boire, laquelle il benit auant que de la prescater: A peine estoient ils hors du Monastere, que touchez du nouuel esprit du ciel, ils com nencerent à discourir par entre eux de la vanité du monde, de ses tromperies & dangers, s'enflammans si bien du desir de la perfection, qu'en moins de rien ils retournerent tous ensemble au Monastere, & demanderent humblement à y estre receus; & depuis avec beaucoup de force, de patience, & de traux, ils perseuererent courageusement en la Religion. Ce changement fut à la verité vn coup de la main du Tres-haut, lequel ne fut pas seul; car entr'autres il y eut celuy d'un Prestre nommé Maseclin, lequel allât pour receuoir Saint Bernard, qui alloit à Majence au nõ de l'Archeuef-que son maistre, luy dit qui il estoit, & celuy qui l'enuoyoit au deuant de luy: le S. s'arrestant le regarda, & luy dit, Vous estes enuoyé de la part d'un autre plus grand Seigneur, qui se veut seruir de vous. Et quoy qu'au commencement le Prestre y contredist, estant fort esloigné de cela, neantmoins en fin il se rendit, & vint avec plusieurs gens d'honneur & de sçauoir demander l'habit à Cleruaux. Ce qui luy arriua avec Henry, frere naturel du Roy de France, n'est pas moins admirable, au contraire il semble d'autant plus grand que la personne estoit plus qualifiée. Ce Prince estoit venu à Cleruaux, pour traicter avec le S. Abbé de quelques affaires d'importance: apres auoir acheué, il demanda qu'on fist venir tous les Religieux pour prédre cõg d'eux, & se recomãder à leurs prieres: ce qui fut fait: & le S. luy dit alors qu'il auoit esperance que sa grandeur ne mourroit pas en l'estat où il estoit, mais qu'il cognoistroit biẽ tost par experience, l'efficace de l'intercession qu'il auoit requise de ces pauvres seruiteurs de Dieu: laquelle prophete fut accomplie en sorte, que dès le mesme iour Henry se resolut de suivre les traces de nostre Seigneur Iesus-Ch. & mourir en la Croix de la Sainte Religion. Ses Officiers & domestiques le pleurerent en vie, comme s'il eust esté mort, par sus tous vn nommé André en eut tant de regret, qu'il en deuint tous hors de soy, & commença d'une phrenetique cholere, à dire des blasphemés & iniures contre le saint Abbé, que c'estoit vn pipeur & faux Prophete. Le prince supplia le Saint de l'appaiser, & d'auoir principalement soin de le conuertir à nostre Seigneur: Saint Bernard luy respondit, Laissez-le pour ceste heure tremper dans l'amertume & aueuglemẽt de sa passio, cela passé croyez qu'il est à vous. Henry par ceste nouvelle esperance en eut encore plus d'enuie qu'auparauãt, & pria le Pere de parler à luy: à quoy le saint Abbé luy respondit seuerement. Ne vous ay-ie pas dit qu'il est desia à vous: ceux qui estoient là prescõuyrent ce discours, & André mesme, lequel estant plus obstiné & furieux que iamais, bran-

loit la teste, grommelant entre ses dens, (ainsi qu'il confessa depuis.) Je voy bien maintenant que tu es vn faux Prophete, parce que tu dis vne chose qui ne peut estre. Le lendemain il s'alla tout fâché, donnant mille maledictions à l'Abbé, & pria Dieu que la terre s'ouurist pour abysser ce Monastere. Mais dès le soir estant arriué à l'hostellerie, il sentit de si grands remords & mouuements interieurs, qu'il se leua du liẽt sans attendre le iour venir, & s'en retourna à Cleruaux demander instamment l'abit, dont ceux qui sçauoient ce qui s'estoit passé demeurerent fort estonnez & edifiez. En vn voyage que saint Bernard fit en Flandres, il gagna à nostre Seigneur Ies. Ch. quelques Gẽtils-hommes Flamans, doctes, qui s'en vinrent avec luy en Bourgogne. Et à Chaalons en Champagne, desployãt les rets de sa predication, il fit vne riche prise de beaux subiets; & tous les iours on voyoit entrer plusieurs en son Monastere, qui esmeus de la renommee du Saint, & desabusez de la vanité du monde, venoient batailler pour Iesus-Christ, sous la cõduite d'un si braue chef. Au commencement de sa Prelature qu'il mesuroit ses subiets à son esprit & ferueur, il se monstra par trop seuer & rigoureux: car en premier lieu, lors qu'il receuoit quelque Nouice, il l'aduertissoit entr'autres choses d'entrer avec l'ame seule, & laisser sõ corps à la porte. Quand il cõfessoit ses Religieux, la moindre faute luy sembloit lourde, & desiroit vne si grande perfectio de tous, que plusieurs desesperoient d'y paruenir, voire leur faisoit perdre l'enuie d'y aspirer. D'où naissoit vne certaine tristesse es cœurs de ses Disciples, qui leur ostoit le courage, la deuotion, & ceste ferueur, qui est vn grãd aiguillõ pour s'aduancer au chemin de la vertu. Mais tous auoient vne si grande opinion de la sainteté de leur bon Pere, qu'ils rejettoient toute la faute sur leur lascheté & incapacité, sãs se plaindre aucunement, ne luy desobeyr en chose qu'il leur commenda. Ceste humilité des freres, par permission d'vne ouurit les yeux au Pere: parce que saint Bernard voyant l'humilité & modestie de ses Religieux, il s'imputa ce defaut, & resolut de ne les plus affliger, surcharger, ny harasser, mais de veiller simplement sur soy iusqu'à ce que Dieu luy desouurist autre chose. Durant ce temps il s'aparut à luy vn enfant vestu d'une celeste lumiere, qui luy commanda expressẽment de dire à ses enfans tout ce qu'il penseroit, & que ce seroit le saint Esprit qui parleroit en luy. Et nostre Seigneur luy donna conioinctement avec ce commandement vne singuliere grace & douceur, qui luy apprit à compatir avec les foibles, à s'adiuster & accommoder à la capacité des rudes, & apprendre d'un chacun, horsmis la discipline Religieuse, ce qu'il en pouuoit bonnement tirer. Quoy faisant il se chãgea en sorte qu'il paroissoit tout autre: & commença deslors par vne tendreur & folicitude extraordinaire à pouruoir & suruenir, non seulement aux necessitez spirituelles, mais aux corporelles de tous ses Religieux. Et d'autant qu'aucuns d'eux a-

29.  
Aov.

20. uoient apperceu qu'il portoit vne haire sous ses  
 Aov. vieils habits rapetassez, il la quitta, de peur que  
 d'autres qui le voudroient imiter, & suivre ceste  
 austerité, tombassent en de grandes maladies, souz  
 pretexte que luy estât foible & infirme, ne la laissoit pas,  
 tant il auoit soin de la santé de ses enfans, depuis que  
 nostre Seigneur l'eust instruit. Ceste douceur du saint  
 Abbé fit redoubler la faueur de ses Religieux, qui par vne  
 certaine contention, d'autant plus que le Pere se monstroit  
 facile en leur endroit, de tant plus ils se rendoient  
 rigoureux enuers eux-mesmes, & obeysans à ses  
 commandemens, aspirans avec plus de soucy & d'axieté  
 à la perfectiō & estroite obseruance de leur reigle.  
 Ils assistoient au seruice diuin attentiuement, & deuorement:  
 Ils se resioysoient grâdemēt de leur sainte pauvreté,  
 qui estoit extrême, ils trauailloient, & s'occupoient  
 à leurs heures volontiers aux œures manuelles:  
 Ils obseruoient vn recueillement, & vn silence si  
 estrange, qu'on voyoit en ce Monastere vne multitude  
 de personnes avec vn silence d'vn vray desert & solitude.  
 Ils pratiquoient toutes sortes de vertus, & c'estoit à  
 qui ne demouroit pas derriere, chacun taschât à  
 deuaner son compagnon, attendu la grande ferueur  
 de leur saint Pasteur, qui les enflammoit à les voir  
 seulement, & rauissoit droit au ciel. Il gardoit sur  
 tout vn aduis tres-important à ceux qui gouvernent  
 des Religieux, que ses corrections fussent modestes  
 & douces. Que si celuy qui estoit blasme ne les  
 receuoit avec submission & humilité, ains se courrouçoit,  
 & murmuroit, le Saint dissimuloit pour lors, & en  
 reseruoit le chastimēt à vne autre saison: car il  
 disoit que quand celuy qui reprend, & celuy qui est  
 blasme, se mettent tous deux en colere, c'est plustost  
 vn cōbat ou dispute qu'vne correction.

Mais quoy que saint Bernard se fust changé enuers les autres, il demeura tousiours de mesme en foy,  
 gardant ceste austerité de vie, dont nous auons parlé:  
 ce qui l'affoiblit, & rendit sujet à de grandes  
 maladies: de sorte que les medecins s'esbahissoient,  
 comme estant debile & attenué, il pouoit vacquer  
 à quelque occupation que ce fust: ce qu'il recogneut  
 en fin luy-mesme, & s'accusa de son excessiue  
 penitence & austerité qui luy auoit corrompu  
 toute sa complexion, & enerué ses membres,  
 ayant de sa part empesché ce qui estoit pour la plus  
 grande gloire de Dieu. De fait, ce Saint vfa en sa  
 vie d'vne merueilleuse & extraordinaire rigueur,  
 selon laquelle humainement il n'eust sceu viure  
 si nostre Seigneur ne l'eust surnaturellement  
 sustenté. Mais il estoit si enflammé en l'amour  
 de Dieu, qu'il ne pensoit à autre chose iour  
 ny nuit, qu'aux moyens d'amplifier sa gloire,  
 & profiter aux ames: tout son soucy n'estoit  
 qu'en ces deux pointz, c'estoit ie but de toutes  
 les actions, de sa conuersation plus diuine  
 qu'humaine, de son oraison, de tāt de  
 depeches d'affaires d'importance, de l'interpretation  
 des saintes lettres, des discours familiers,  
 & des affaires publiques qu'il manioit. N. Seigneur  
 luy donnoit vne si ad-

mirable eloquence, vne telle sagacité & prudence,  
 qu'il s'accommodoit à la condition, & moeurs  
 d'vn chacun. Avec les Laboureurs il parloit en  
 vray paysan, parmy les Gentils-hommes, il  
 entendoit le Courtisan, les simples il se seruoit  
 de comparaisons materielles & grossieres,  
 avec les Doctes, il traitoit de questions  
 subtiles, avec beaucoup d'entendement: Bref,  
 comme vn habile Pêcheur, il auoit de diuers  
 hameçons & appasts, selon le goust & le  
 naturel d'vn chacun, ce qui ne procedoit que  
 d'vne grande charité, & du desir qu'il auoit  
 d'attirer des ames de Dieu: comme aussi la  
 compassion & regret qu'il auoit des fautes &  
 pechez d'autrui, spécialement de ceux qui  
 estoient en charge. Car combien qu'il fust si  
 doux (comme nous auons dict) il ne laissoit pas  
 d'admonester & reprendre, comme pere, à part,  
 & publiquement celuy qui faillloit, & d'apporter  
 tous les moyens possibles pour le corriger: &  
 quand ses remedes n'y seruoient plus de rien,  
 il separoit ce membre pourry, & le retranchoit  
 de sa Congregation Neantmoins quand la  
 necessité le portoit là, il estoit plus affligé &  
 attristé, qu'vne mere de la mort corporelle de  
 son fils, de voir la perte spirituelle d'vn des  
 siens. Tel estoit le cœur du vray imitateur de  
 Iesus-Christ plein de compassion, & de douceur,  
 qui n'eust sceu voir vne personne triste &  
 desolortée. Et ne se faut pas estonner s'il se  
 portoit tant humanement enuers les hommes,  
 puis qu'il estoit indulgent, mesme aux bestes  
 brutes. Il luy arriuoit quelques fois de  
 rencōtrer des lièvres poursuivis par des chiens,  
 ou vn oyseau abbatu par vn Milan, ausquels  
 il donnoit sa benediction pour les deliurer,  
 protestāt aux chasseurs (comme ils le trouuoient  
 en fin) qu'ils ne les seruoient prendre. De  
 ceste ardante fournaise de charité sortoit le  
 fin or de la ferme & constante patience de  
 saint Bernard, laquelle il fit reluire clairement  
 es tribulations & maladies continues qu'il  
 souffrit dès le premier iour de sa conuersion,  
 iusqu'au dernier soupir de sa vie qui ne fut  
 qu'vne mort proluxe & ennuyeuse: cōme on  
 void que la mesme charité & amour de Dieu  
 le fortifioit es choses de son seruice, & en  
 la necessite, quoy qu'il fust debile & abbatu,  
 par permission diuine, il recouuroit de  
 nouvelles forces pour trauailler, & s'employer  
 aux occasions qui s'en presentoient. Il monstra  
 aussi sa patience en des rencontres où il y  
 alloit du bien, de l'honneur, & de sa propre  
 personne. Il estoit vne fois à vn sien Euesque,  
 qui estoit l'vn des principaux chefs du  
 Conseil du Roy, pour le prier de prendre  
 garde à quelque chose qui n'alloit pas bien.  
 L'Euesque luy fit vne rude response, comme  
 s'il eust esté vn fol outreuidé: Le saint  
 Abbé s'excusa enuers luy avec tāt de  
 submission & humilité, qu'il le redit tout  
 confus, & deuidrent grands amis. Vn riche  
 Abbé luy enuoyoit six cens mares d'argent  
 d'aumosne pour les employer aux necessitez  
 de son Ordre, qui furent volez par les  
 chemins: Lors qu'il le sceut, il dict: Dieu  
 soit benist, de nous auoir

de liurez d'une si grande charge. Apres qu'on luy eust osté par subtilité, ou par force dix Monastères, ou pour le moins les lieux où ils devoient estre baptes, il en demeura fort content, sans iamaïs vouloir entrer en procez contre ceux qui luy faisoient ce tort. Vn Religieux d'un autre Ordre, inconstant en sa vocation, apres auoir leu quelques œuvres spirituelles de saint Bernard, vint à Cleruaux le prier de le recevoir en son Monastere. Le saint l'en refusa, iugeant qu'il seroit mieux de continuer où il auoit commencé: dont le pauvre homme se courrouça si outrageusement, qu'il donna vn soufflet de toute sa force au saint Abbé, qui en porta la marque, ayant la iouë rouge, grosse, & enflée: neantmoins il empescha qu'on ne luy en fist pire chose, & commanda qu'il fust bien traité & accommodé. Il eut grand nombre d'ennemis & persecuteurs, pour lesquels il prioit d'affection, & taschoit à les adoucir par son humilité, leur rendant le bien pour le mal, du plaisir pour des iniures, du respect & de l'honneur pour des mepris & affronts. Mais il ne faut pas s'estonner si celuy qui estoit si humble, fut aussi patient: parce que celuy qui est vraiment humble, ne pense iamais qu'on luy fasse tort: & comme disoit le Saint, il ne vouloit paroistre humble, ains vil, & abiect. L'humilité de ce glorieux S. fut si admirable, & luy si bien fondé en ceste vertu, si englouty en l'abyssme de son neant, que la vanité ne l'en peut iamais releuer. On luy offrit plusieurs Eueschez, qu'il refusa tousiours, s'en reputant indigne: & il estoit tellement respecté de ses Superieurs mesmes, qu'ils ne luy oserent iamais contraindre, sachans combien il repugnoit à sa propre volonté. Ce seroit perdre le temps & les paroles de faire icy vn long catalogue de ses vertus, d'autant qu'il les embrassa toutes, & se rendit aussi excellent en chacune d'icelles, comme s'il n'eust fait profession que d'une seule. Il auoit le visage ioyeux, modeste en son habit, retenu en ses paroles, timide en ses œuvres, assidu à la meditation, tousiours en Oraison, en laquelle il s'asseurait plus qu'en son travail & industrie. Il estoit magnanime en la Foy, perseverant en l'esperance, parfait en charité, prouide & esueillé en ses conseils, actif en ses affaires, iamais moins actif que quand il estoit oisif: ioyeux es iniures qu'il receuoit, honteux d'ouyr ses loüanges, d'une douce & agreable conversation, saint en ses merites, glorieux es miracles: & luy-mesme fut le premier & le plus grand de tous ses miracles. Ses discours estoient remplis d'une vertu plus diuine qu'humaine, qui brisoit les cœurs plus durs que marbre, & rechauffoit les froids & les tièdes en l'amour de Dieu.

Le diable voyant cela, taschoit à le diuertir & embrouïller, en sorte qu'il ne departist les dons de Dieu à ceux qui l'escoutoient, ou pour le moins qu'il entrast en quelque vaine gloire d'y auoir si bien fait son deuoir. Pendant qu'il preschoit, il trouua vne belle conception, laquelle il pensa à propos de garder pour vn autre

Sermon, toutesfois nostre Seigneur luy dit interieurement: Tant que tu refusas cela, tu n'auras autre chose à dire, de forte qu'il la proposa sur le champ. Vne autre fois qu'il y auoit grande presse, & vn applaudissement admirable à son Sermon, il fut tenté de vaine gloire, comme si on luy eust dit: Regarde ceste belle assistance, comme elle est attentive, il demeura en suspens de trancher son Sermon, ou de poursuiure: mais voyant que c'estoit sifflemēt diabolique, il tourna la teste en arriere, disant: Je ne l'ay pas commencé, ny ne l'acheueray pas pour toy: & continua sa predication. Quoy que saint Bernard fust doué de toutes les vertus, & vn diuin prodige au monde, estant vne fois malade, & tourmenté d'une abondance de flegmes qui le suffoquoient, & luy empeschoient la respiration, il fut rauy, & luy sembla en cēt extase, qu'il estoit conduit au Tribunal de Dieu, où il trouua l'ennemy du genre humain prest à l'accuser. L'esprit malin apres auoir conclud en son accusation, & rapporté ce qu'il auoit deschargé contre luy, escouta sa deffense, qui fut telle: le confesse que ie ne suis pas digne de la gloire eternelle, mais mon Seigneur la possède à double tiltre: l'un en qualité de Fils unique du Pere eternel, & heritier du Royaume celeste: l'autre pour l'auoir achetée de son sang. Il se contente du premier de ces tiltres, comme aussi il luy suffit, & m'a fait donation du second, en vertu duquel j'ay droict au ciel. Le peruers accuseur demeura confus, & ceste forme de iugement & de tribunal disparut, le Saint estant reuenu à foy: afin qu'on voye quelle difference il y a entre les iugemēt des pecheurs & des Saints. Reprenons nostre discours.

Le saint Abbé desiroit d'estre toute sa vie en ce petit coin caché, & incogneu aux hommes: mais nostre Seigneur le mit en lumiere, pour departir au monde les thresors & les graces qu'il auoit amassé en sa pauvre cellule. Il fut necessaire qu'il sortist de là pour reconcilier des Schismatiques avec l'Eglise Romaine, pour couaincre publiquement les heretiques, pour auancer & establir les Catholiques au bien & à la paix. Il s'esleua du temps de S. Bernard, apres la mort du Pape Honoré, vn dangereux schisme en l'Eglise: parce qu'un des principaux de Rome, nommé Pierre Leon, par mauuais artifice vsurpa la chaire de S. Pierre, sous le nom d'Anacle, & s'opposa à Innocent II. vray & legitime Pape, dont la Chrestienté receut vn grand scādale, & vne tres-pernicieuse diuision, parce que du commencement on ne pouuoit pas si aisément scauoir lequel des deux estoit le legitime successeur de saint Pierre, & Vicaire general de Iesus: On assembloit en diuers lieux des Synodes nationnaux sur cēt article, particulièrement il en fut conuoqué vn en la ville d'Estampes en France: & afin de pouuoir avec plus de lumiere & assistance du saint Esprit decider vne grande question, le Roy & les principaux Prelats furent d'aduis d'appeller au Concile l'Abbé de Cleruaux, à cause de la bonne opinion que tous



auoient de sa saincteté & sagesse. Il fut mandé,  
 & contrainct par l'obedience de ces Prelats, &  
 l'importâce de l'affaire de s'y trouuer, quoy qu'il  
 tremblast, pensant en la matiere chatouilleuse  
 qu'il falloit decider: neantmoins il fut consolé  
 par les chemins, & fort encouragé par vne vi-  
 sion & reuelation de nostre Seigneur Iesus Chr.  
 Estant arrivé au lieu où se tenoit le Concile,  
 il fut receu d'un chacun comme vn Ange du  
 ciel: & à la premiere sessiõ, il fut resolu tout d'v-  
 ne voix, & d'un commun consentement que ce-  
 ste controuerse seroit mise es mains de saint  
 Bernard pour la resoudre, & obliger vn chacun  
 à suivre son aduis, qui est vne chose fort rare, &  
 vn grand argument, que tous croyoient que l'es-  
 prit de nostre Seigneur habitoit & parloit en  
 luy. Bien qu'il s'en voulust excuser par mode-  
 stie, estimant que ce luy fust vn fardeau intole-  
 rable, & par dessus ses forces, il fut neantmoins  
 vaincu par les prieres, & contrainct par l'autho-  
 rité de ceste Sainte congregation de l'accepter,  
 se confiant autant en Dieu, comme il se deuoit  
 de soy. Apres auoir imploré l'assistance diuine,  
 & fait toutes les diligences pour ne point faillir,  
 il declara Innocent Pape & Pasteur de l'Eglise,  
 sans qu'il se trouuast personne en tout le Conci-  
 le qui le contredist, & s'opposast à telle declara-  
 tion: ainsi Innocent fut recogneu & obey en  
 France. Et d'autant que le Roy Henry d'An-  
 gleterre se monstroit rude & de contraire opi-  
 nion, le glorieux Abbé l'alla trouuer, & persua-  
 da de se cõformer à la resolution des François,  
 prenant sur sa conscience la faute qu'il pourroit  
 faire en cela. A quoy le Roy se condescendit, &  
 pour honorer d'auantage le Pape, il le vint voir  
 en France, où il s'estoit retiré s'enfuyant d'Italie,  
 & Innocent le receut à Chartres, avec vn grand  
 applaudissement d'un chacun, & luy donna sa  
 benediction Apostolique. Mais d'autant que le  
 schisme ne laissoit de continuer en la Guyenne,  
 à cause de l'ambition de Gerard Euesque d'An-  
 gouleme, lequel assisté de la faueur du Comte  
 Guillaume, fort puissant Prince, faisoit mille in-  
 solences: le Pape enuoya le saint Abbé pour rã-  
 ger ce Comte à la raison, & rembarre la tyrã-  
 nie du mauuais Euesque. Saint Bernard alla en  
 Gascogne, parla au Comte Guillaume, & s'ef-  
 força de le reduire à l'obeyssance du vray Pa-  
 steur, en quoy il fut aydé d'aucuns Euesques &  
 personnes Religieuses: encore qu'il s'y rangeast,  
 en la fin, neantmoins il ne voulut iamais consen-  
 tir que les Euesques qu'il auoit chassez par  
 force & violence de leurs Eglises y rentrassent.  
 Mais le Saint voyant l'obstination du Côte, &  
 que les moyens humains estoient inutiles, il eut  
 recours aux diuins, & fit ce que ie vay dire. Il al-  
 la à l'Eglise dire la messe, & prit le tres. saint Sa-  
 crement sur vne platine, & s'en vint au deuant  
 du Comte, lequel ne pouuoit entrer en l'Eglise,  
 à cause qu'il estoit excommunié, & demouroit à  
 la porte, auquel d'une face flamboyante & illu-  
 minee, les yeux estincelans, & d'une voix terri-  
 blement espouuenteable, il parla en ceste façon:  
 Nous t'auons prié, & tu nous as mesprisez: tous  
 ces seruiteurs de Dieu t'õt supplié, & tu n'en as

tenu conte: voicy le fils de la Vierge, chef &  
 Seigneur de l'Eglise que tu persecutes qui viés  
 deuant toy: Voicy ton Iuge, & ton ame passera  
 bien tost par ses mains; Voyons si tu feras cas  
 de luy, ou si tu luy tourneras le dos comme tu  
 as fait à nous autres.

A ces paroles le Comte tomba tout trem-  
 blant par terre, & s'estant releué, il recheut sou-  
 dain sans pouuoir dire vn seul mot, sinon qu'il  
 escumoit par la bouche, esperdu & espouuante.  
 En fin il fit tout ce que le Saint luy commanda,  
 & depuis contracta vne si estroite amitié avec  
 luy, que par ses bons conseils & douces paroles,  
 il le conuertit tellement, qu'il laissa son Estat, se  
 retira du monde, & fit vne grande penitence, &  
 deuint Saint comme le Martyrologe Romain  
 en fait mention le 11. Feurier. Quant à l'Eues-  
 que Gerard, il demeura obstiné en sa malice, &  
 à quelque temps de là on le trouua vn matin  
 mort en son lit sans confessiõ ny viatique. Ce-  
 la fait, saint Bernard persuada à l'Empereur Lo-  
 tair ( qui s'aboucha avec le Pape en la ville de  
 Liege ) de se departir d'une vaine pretention  
 qu'il auoit de recouurer l'Inuestiture des Eues-  
 ques qui auoit esté octee à l'Empereur Henry  
 son predecesseur. Le Pape retourna en Italie a-  
 pres auoir composé les affaires de France, & ce-  
 lebré vn Concile à Rheims. Il voulut passer la  
 Bourgongne pour visiter Cleruaux, & estre ho-  
 noré du Saint Abbé en ce Monastere: où les Re-  
 ligieux viuoient plustost comme des Anges des-  
 cendus du Ciel, que comme des hommes vestus  
 d'un sac de chair. Le Pape fut merueilleusement  
 consolé de ce qu'il y veid. Les Religieux forti-  
 rent au deuant de luy en proccsion, non pas a-  
 uec de riches ornemens, ny vne Croix d'argent  
 ( car ils n'en auoient point ) ains avec vne Croix  
 de bois, & le reste de mesme parure: mais en re-  
 compense avec tant de deuotion & de mode-  
 stie, que le Pape, les Cardinaux, & Euesques ne  
 peurent s'empescher de pleurer. Le Pape dina  
 au Refectoir, & toute la viande fut de legumes  
 & laiçueux, avec vn peu de vin cuit de surcroust,  
 & vn poisson pour le Pape, encore eult-on bien  
 de la peine à le trouuer.

Les affaires d'Italie n'estoient pas moins trou-  
 blées, de sorte que pour les appaiser, le Pape in-  
 timâ vn autre Concile en la ville de Pise, au-  
 quel entre autres choses Anacleit fut déclaré  
 estre excommunié, saint Bernard assistât tou-  
 iours aux deliberations qui se faisoient, non co-  
 me vn ayde & partisan, mais s'il faut ainsi dire,  
 cõme vn des principaux ministres & arbitre du  
 Pape. Le Concile estant achené, le seruiteur de  
 Dieu fut enuoyé à la ville de Milan qui estoit  
 de sonie d'avec le vray Pape, laquelle il ramena  
 en son obeyssance. On deputa deux Cardinaux  
 Legats, à la terre, pour aller avec le Saint, à sca-  
 uoir Guy euesque de Pise, & Mathieu Euesque  
 d'Albanie, & par la priere de S. Bernard aussi  
 Godefroy Euesque de Chartres, son amy inti-  
 me homme de grande prudence & autorité.  
 Quand ils furent à deux lieues près de Milan,  
 toute la ville sortit au deuant d'eux, tant Eccle-  
 siastiques

fautes que seculiers, riches & pauvres, nobles & artisans, chacun se jettoit aux pieds du Saint, sans tenir compte des Prelats & Cardinaux, s'estimant bien-heureux de l'auoir veu, escouré, & parlé à luy, & luy couppoient des morceaux de son pauvre habit pour seruir de Reliques, desquelles ils guarissoient plusieurs malades: tant plus il blasmoit le peuple de l'honneur qu'il luy faisoit, l'admonestant de s'adresser aux Prelats & Cardinaux de la sainte Eglise Romaine, Legats du Vicaire de Iesus-Christ, qui meritoient cet honneur, & non pas luy, moins il trouuoit de remede; de façon qu'il entra dans Milan avec ceste joye, applaudissement & foule populaire. De là il reuint à Cleruaux, conduict tousiours de la main de Dieu, avec vne extrême consolation de tous ses enfans, & au grand contentement de son ame, d'autant qu'il pensoit estre au bout de ses facheuses affaires & distractions, & qu'il ne feroit plus que se reposer, & vacquer tout à loisir à son aduancement spirituel: mais il estoit bien loing de cõte, parce que le Pape se trouuant encore trouble & inquiet de toutes parts, (entr'autres de Roger, Roy de Sicile, qui fauorisoit l'Anti-Pape) il luy commanda de retourner incontinent à Rome, ayant veu par experience qu'il n'auoit point de meilleur secours que celuy de saint Bernard. Le grand seruiteur de Dieu obeit, comme vn vray enfant d'obedience. Il vint à Rome, & passa de là en Sicile vers le Roy: & combien qu'il en ramena plusieurs en l'obeissance d'Innocent, mesme Pierre Pisan, grand Iuriconsulte qui soustenoit le party d'Anacler, & conuainquit euidentement le Roy Roger, en sorte qu'il ne pouuoit plus pretendre aucune cause d'ignorance, neantmoins estant au euglé de passion & d'auarice, de retenir les biens qu'il auoit usurpez de l'Eglise, il n'en voulut pas faire vne demonstration publique, comme saint Bernard luy conseilloit: toutesfois par ses prieres du saint Abbé Dieu appaisa ce schisme, & les maux qui en resulterent, par la mort du faux Pape Anacler, lequel fut frappé d'une maladie contagieuse, qui ne dura que 3. iours & l'enuoya sans auoir fait penitence, rendre cõpte en l'autre monde au Iuge eternal, des pertes & dommages que son ambitieuse tyrannie auoit causee à l'Eglise. Si tost qu'Anacler fut mort, ceux de sa faction luy pouruerent d'un successeur, lequel mieux conseillé, s'en vint la nuit trouuer saint Bernard; & quittant les marques de Pape qu'il auoit prises, accõpagné du saint Abbé s'alla jeter aux pieds du vray Pape Innocent qui le receut benignement. Par ce moyen ce long & déplorable schisme fut assoupy, chacun en rapportant, apres Dieu, la loüange à saint Bernard, qui auoit employé sept ans en ceste glorieuse entreprise, dont Dieu luy fit la grace d'en venir à bout. Mais ne pouuant supporter les loüanges des hommes, & tant d'honneur que toute la Cour de Rome luy faisoit; cinq iours apres il prit congé du Pape pour s'en retourner en sa pauvre maison, comme il fit, d'où il enuoya quelques Religieux au Pape par son

commandement, pour peupler vn Monastere que sa Sainteté auoit rebasty au lieu des trois Fonraines, où saint Paul fut decapité, qui aujourdhuy porte le nom de saint Vincent & Anastase. Le Superieur de ces Moynes fut Bernard de Pise, disciple du saint Abbé, grand Religieux, & homme qui auoit esté fort estimé au monde, lequel apres le decced d'Innocent Celestin, & Luce ses successeurs, fut esleu Pape avec grãde approbatiõ, & se nõma Eugene III. auquel depuis saint Bernard adressa ses liures diuins de la Consideration.

L'amy de Dieu ne peut encore ceste deuxiesme fois demeurer à recouy en son desert, comme il desiroit, au contraire, il fut necessaire qu'il en fortist à la haste, pour rembarer & confondre certains Heretiques qui selesuerent lors, aussi biẽ qu'il auoit fait les schismatiques, en ralliant & renoüant les mēbres disloquez & separez de l'Eglise avec leur Chef. L'un de ces Heretiques s'appelloit Pierre Abelard, homme d'un esprit vif & subtil, neantmoins superbe & plein de vanité, lequel seduit par le pere de mesonge, commença à semer vne nouvelle doctrine, & quelques fausses & pernicieuses opinions: le Saint l'aduertit benignement en secret de se retracter, & voyãt qu'il ne pouuoit riẽ par la douce voye, il le conuainquit au Concile celebré à Sens, en presence de plusieurs Prelats & Docteurs, & le rangea si bien, que le pauvre homme honteux & confus, ne sceut que respõdre aux raisons du Saint. Il eut aussi vne autre rencontre avec Gilbert Porrette, Euesque de Poitiers, homme bien versé en l'Escriture sainte, au demeurant temeraire & arrogant, qui avec plus de subtilité que de verité, enseignoit vne nouvelle doctrine, touchant le mystere de la tres-sainte Trinité: il disputa deux iours contre le Saint au Concile de Rheims, celebré par le pape Eugene III. qui le contraignit en fin de se retracter des erreurs qu'il auoit diuulguez. L'impieté du faux maistre & Apostat Henry, ne fut pas moins pernicieuse, lequel vomit contre le Ciel, & publia la guerre à Iesus-Christ, impugnans les saints Sacremens, & renuersant par terre l'ancien vsage de la Hierarchie Ecclesiastique: & d'autant que c'estoit vn causeur subtil, il auoit fait vn grand Esclandre en la Gascongne, où par sa detestable doctrine l'on trouuoit les Eglises sans Prestres, & les Prestres sans aucune reuerence, ou pour mieux dire en vn mot, les Chrestiens sans Iesus-Christ. Le Pape enuoya vn Legat pour remedier à ce dõmage, lequel passa par Cleruaux, & emmena avec soy saint Bernard, qui fut receu de tous ces peuples d'une deuotiõ incroyable; & par sa vie, doctrine, & miracles, arracha des cœurs du peuple abusé la mauuaise semence que le diable y auoit jettée par les mains de son ministre Henry: & ceux qu'il auoit peruertis furent ramenez à la foy, si bien qu'ils liurerent es mains de l'Euesque cet Heretique seducteur. Vne autrefois il sortit de son petit trou pour pacifier les habitans de Mets en Lorraine, avec quelques Princes voi-

20.  
Aov.

— fins, qui leurs faisoient cruellement la guerre, n'ayant peu dénier cela à l'Archeuesque de Treves, qui desiroit comme vn bon Pasteur, remédier à la perte de ses brebis, & preuenir les maux qui pouuoient naistre de ceste discorde: il estoit venu luy-mesme à Cleruaux se jetter aux pieds du saint Abbé, & le supplier humblement par les playes de nostre Sauueur & Redempteur Iesus-Christ, de prendre la peine d'accorder ces esprits si rebelles & farouches, qui par leurs inimitiez menaçoit l'Eglise de beaucoup de maux: le Saint estoit déjà vieil, & sur la fin de ses iours malade au liét, mais sa grande charité faisoit plus de cas du salut spirituel de ses prochains, que de sa santé corporelle: de sorte qu'il s'en alla aussi-tost avec l'Archeuesque, & nostre Seigneur luy enuoya la force de s'employer en cet affaire, qui estoit entrepris pour son seruice: encore qu'il trouuaist deux armées en campagne toutes prestes à combattre: il les appaisa en sorte, que d'un commun consentement les armes mises bas, ils se rapporterēt à luy seul de tous leurs differens lesquels il decida au grand eōtétemēt de toutes les deux parties, & ce tourbillō plein d'orage & de tēpeste, se cōuertit en vne amiable cōcorde & paisible tranquillité.

Quelques-vns se pourront esmerueiller qu'un pauvre Religieux, vestu d'un sac déchiré, fist de si grandes & estranges choses, qu'il eut tant de pouuoir & autorité, & non seulement de cōuertir & amener en Religion tant de personnes de tous estats, mais aussi d'vnir l'Eglise diuisee, d'assujettir les Roys, d'espouuancer les Princes, de confondre les Heretiques, & de persuader aux peuples tout ce qu'il vouloit, comme s'il eust esté le maistre de leurs cœurs: mais il ne s'en faut pas esbahir, veu qu'il n'y a personne qui puisse resister à l'esprit & à la dextre du Tout-puissant. L'opinion de la sainteté de Bernard estoit fort grande, ses paroles comme autant de flèches pointuēs, lancees de la main & de l'arc de nostre Seigneur: son oraison si puissante & efficace, qu'il obtenoit du Ciel tout ce qu'il vouloit, & les miracles que Dieu faisoit par luy estoient tels, & en si grand nombre, qu'eux seuls suffisoient pour ranger le monde à sa volonté. Godefroy Moine de Cleruaux; qui estoit compagnon & Secretaire du Saint, afferme, cōme chose certaine & notoire, qu'en vn seul iour, avec l'imposition de ses mains, en vn village près la ville de Constāce, en presence de plusieurs resmoins, il rēdit la veuē à vnze auengles, guarit dix manchots, & dix-huict boiteux: & qu'en la ville de Cologne, en moins de trois iours, douze boiteux, & 2. estropiats, trois muets, & dix sourds, furent entierement guaris par ses prieres: de sorte que des gēs pieux voulās par deuotiō escrire tous les miracles que le Saint faisoit, apres y auoir cōmencē, n'en sceurent venir à bout, tant ils estoient en grand nombre: le Saint mesme s'esmerueilloit des miracles que nostre Seigneur faisoit par luy, ne scachant à quoy il les deuoit attribuer: car sa profonde humilité luy faisoit dire, que ce n'estoit pas à cause de sa sain-

cteté, dont il se sentoit si depourueu, ny de ses merites, mais plustost pour le salut & utilité de plusieurs, pour leur faire estimer & honorer la vertu qu'ils pensoient estre en luy, que nostre Seigneur ne fait pas les miracles pour le bien de ceux qu'il y employe à les faire, ains pour seruir à ceux qui les voyent & les scauent, ny afin que ceux qui font le plus de miracles soient estimes les plus saints, mais bien pour les rendre tous amis & imitateurs de sa sainteté. C'est pourquoy nous les passerons sous silence, nous contentans d'en rapporter seulement quelques-vns, desquels les Lecteurs puissent faire leur profit: nous commencerōs par le premier miracle qu'il fit, retournant de la fondation d'un Monastere nommē des trois Fontaines: Il fut aduertuy qu'un sien parent nommē Gilbert estoit à l'article de la mort: ayant perdu la parole auant que de le pouuoir confesser: c'estoit vn Gentil-homme de grande & riche maison, neantmoins qui menoit vne mauuaise vie, & usurpateur du bien d'autruy: le seruiteur de nostre Seigneur entra en vn Eglise pour dire Messe, & le recommander à Dieu, à l'heure mesme le malade reuint à foy, & commença à parler & pleurer ses pechez, mais comme saint Bernard acheuoit la Messe le malade perdit derechef la parole: le saint alla la visiter, & le trouua en cet estat: on le requist de faire oraison, pour luy, lors saint Bernard leuant les yeux au Ciel, & touché de nostre Seigneur respondit librement à ceux qui estoient là presens: Vous scauez bien le mal que cet homme a fait, & qu'il retient beaucoup du bien d'autruy: que luy & ses enfans rendent ce qui n'est pas à eux, qu'il se deportte des injures & excommunications dont il a vexé les pauvres, en ce faisant, il mourra bon Chrestien: le malade fit tout ce que le Saint auoit ordonné; lors le filet de la langue muette fust détaché, & il se cōfessa aisément avec beaucoup de contrition, & apres auoir receu les autres saints Sacraments de l'Eglise, il rendit l'esprit avec beaucoup d'edification d'un chacun, & d'esperance de son salut eternal. Quand il preschoit contre cet heretique Henry, dont nous auons parlé es environs de Thoulouze, vn iour apres son Sermō, ce pauvre peuple luy apporta vne grande quantité de pains pour les benir, ce que fit le saint Abbé, & leur dit: Vous verrez en vne chose, mes enfans, si ie vous presche la verité, & si ce que les autres enseignent, & taschent de vous persuader est faux, c'est à scauoir, si tous vos malades qui mangeront de ce pain sont guaris: l'Euesque de Chartres estoit là present, & luy sembla que ceste proposition estoit trop generale: de sorte qu'il la voulut modifier, en y adjoystant, c'est à dire, qu'ils guariront s'ils mangent ce pain avec la foy. Alors saint Bernard repliqua: Je ne l'entēds pas ainsi, Monsieur, mais ie veux dire, que tous les malades qui mangeront de ce pain seront guaris, afin qu'on sçache que nous autres sommes vrais & legitimes Ambassadeurs de nostre Seigneur, & la arriua cōme il auoit predict, qu'autant de malades qui mangerent de ce pain furent guaris

— sans aucune exception: & le bruit de ce miracle  
 20. vola soudain par toute la Prouince, & seruit  
 20. beaucoup à esteindre l'heresie, à exciter & es-  
 mouuoir les cœurs de tous ces peuples en la de-  
 uotion du saint Abbé, qui accouroient de tou-  
 tes parts pour le voir, & luy faire la reuerence:  
 de façon que pour esuiter ceste foule & hon-  
 neur, il fallut couper chemin de Sarlat (où s'é-  
 toit fait le miracle) & s'en aller à Thoulouse, au  
 quel lieu, & pour le mesme effect, en confirma-  
 tion de nostre foy, il guarit vn Prestre du Colle-  
 ge saint Saturnin, paralytique incurable, qui  
 s'appelloit Bernard comme luy, si debile & ab-  
 batu, qu'à toute heure on pensoit qu'il expirast.  
 Le Saint luy donna la benediction, & s'en alla:  
 mais il recouura ioudain les forces, sortit du lit  
 où il estoit detenu, courut apres le saint Abbé,  
 & le print se jettant à ses pieds, qu'il baïsa avec  
 grande deuotion, & puis le suiuit pour luy faire  
 compagnie: depuis pour remercier nostre Sei-  
 gneur Iesus-Christ, il prit l'habit de Cîteaux, se  
 rangeant sous l'obedience de saint Bernard, où  
 apres auoir donné des preuues de sa Religion &  
 prudence, il fut Abbé d'vn Monastere nommé  
 Valdeau. Mais qui pourroit raconter le pou-  
 uoir qu'auoit ce Saint sur les diables, la force  
 impeneuse dont il les chassoit des corps qu'ils  
 possedoient, non seulement en sa presence, &  
 par l'impositiō des mains, où faisant le signe de  
 la Croix, ou leur donnant à boire tant soit peu  
 d'eau beniste: mais aussi les esprits infernaux s'é-  
 fuyoiēt en son absence voyāt l'estole du Saint,  
 comme si c'eust esté vne chaisne espouventable.  
 Je n'en diray que deux memorables, laissant  
 tous les autres qui concernent ceste matiere:  
 Estant à Milan pour la reduire à l'vniō de l'E-  
 glise, & obeissance du vray Pape, comme nous  
 auōs dit cy-dessus, entre plusieurs autres mira-  
 cles que fit alors saint Bernard, ce fut d'vne  
 femme de qualité, dōt le diable s'estoit faisi il y  
 auoit long-temps & la mal traitoit, en sorte qu'  
 elle auoit perdu la veüe, l'ouïe, & la parole, luy  
 faisant tirer la lāgue longue comme vne trom-  
 pe d'Elephant, & ressembloit plustost vn horri-  
 ble monstre qu'vne femme: elle auoit la face  
 fiere & espouventable, l'haleine puāte, infecte,  
 & digne de l'hoste qui la tourmentoit. Vn matin  
 on la mena au Saint par force, pendant qu'il di-  
 soit la Messe en l'Eglise de saint Ambroise: il la  
 regarda doucemēt, & recogneut soudain que ce  
 diable estoit rebelle, qui par la permissiō de no-  
 stre Seigneur Iesus-Christ s'estoit cruellement  
 rendu maistre absolu de ceste pauvre femme,  
 qu'il y auoit de la peine à l'en deschasser: puis il  
 se tourna vers le peuple qui y estoit accouru à la  
 foule leur enjoignant de prier tous attentue-  
 ment, & aux Prestres de tenir la femme immo-  
 bile. Entrant au mystere de la Consēcratiō, au-  
 tant de signes de la Croix qu'il faisoit sur l'Hostie,  
 se tournant vers la demoniacle, il en faisoit  
 autant sur elle, dōt cet esprit malin sentoit vne  
 rage & douleur incroyable: ce qui resmoignoit  
 assez grincant les dents, se tournant & debattāt  
 sur le corps avec des cris & hurlemens. Apres

qu'il eut dit le *Pater noster*, il prit le Corps de no-  
 stre Seigneur Iesus-Christ sur la platine, laquel-  
 le il posa sur la teste de ceste pauvre femme, &  
 parla au diable en ceste sorte: Voicy ton Iuge, ô  
 esprit malin, voicy le Seigneur tout-puissant,  
 defends-toy si tu peux, voicy le Corps sacré qui  
 se forma es entrailles de la Vierge, & fut esten-  
 du en la Croix, puis descendu dans le sepulchre,  
 & ressuscitant de la mort, il monta triomphant  
 aux Cieux. En vertu de ceste souveraine Maje-  
 sté, ie te commande de quitter ceste sienne ser-  
 uante, & que tu ne sois si osé de la tourmenter  
 cy-apres: cet esprit infernal & opiniastre vsur-  
 pateur sortit du corps de ceste pauvre femme,  
 chacun loiant nostre Seigneur, & confessant  
 que le tres-Saint Sacremēt de l'Autel a beau-  
 coup de pouuoir & d'efficace cōtre les efforts  
 de l'enfer, quand on en vse avec la pureté & la  
 foy cōuenable: voila le premier miracle. L'autre  
 c'est qu'estant à Paue, vn pauvre Laboureur le  
 mena vers sa fēme, qui estoit inspiritée, pour la  
 guarir: le diable cōmença à se mocquer du S. &  
 à luy dire: Ce mangeur de poireaux & d'oignōs  
 ne me chassera pas de ma maison, & autres sem-  
 blables parolēs injurieuses, pensant le facher:  
 mais le vray humble ne s'en esmeur aucunemēt,  
 ains comanda qu'on apportast ceste femme à  
 l'Eglise de saint Syr, qui auoit esté Euesque de  
 Paue, & faisoit plusieurs miracles: mais nostre  
 Seigneur ne voulust pas que S. Syr la guarist,  
 referuant cet honneur à saint Bernard, deuant  
 lequel ils le menerēt: le diable cōtinuant ses ri-  
 fees, disoit: Syrille ne m'a pas chassé, & Bernar-  
 dille encore moins: Alors le saint Abbé luy re-  
 pliqua, Syr ne t'a pas chassé, Bernard ne te chas-  
 sera pas, mais ce sera Iesus-Christ qui te chas-  
 sera: & faisant oraison la femme fut deliurée.

Il n'auoit pas moins de graces en d'autres mi-  
 racles plus interieurs & spirituels, qui concer-  
 noient le bien des ames, comme on pourra voir  
 de ce que nous dirons maintenant. Il y auoit au  
 Couuēt de Cleruaux vn Religieux plus impar-  
 fait que les autres, auquel le Saint Abbé de-  
 fendit de communier, à l'occasion de quelque  
 faute secrette: mais voyant vne feste solem-  
 nelle tous ceux du Couuēt communier, crai-  
 gnant la hōte & l'infamie, il s'approche avec les  
 autres de l'Autel où S. Bernard disoit la Mes-  
 se, de la main duquel il receut le tres-saint Sa-  
 crement avec les autres Religieux, parce que le  
 Saint ne luy osa pas denier, à cause que le fait  
 estoit secret, mais se tournant vers nostre Sei-  
 gneur Iesus-Christ, il le supplia de chastier ceste  
 temerité: le Moyne ayāt receu la sainte Hostie,  
 ne la sceut iamais aualer, quoy qu'il peust faire,  
 jusques à ce que se prosternāt depuis aux pieds  
 de sō Prelat, il luy dit en l'oreille la larme à l'œil  
 ce qui se passoit, & luy monstra l'Hostie en sa  
 bouche: le Saint Pere le blasma de son outre-  
 cuidance, & apres luy auoir imposé vne peni-  
 tence salutaire, il luy donna l'absolution, moyē-  
 nant laquelle le Religieux mangea ceste viande  
 celeste: ce qui fait voir l'obedience qu'on doit  
 porter aux Superieurs, touchant l'vsage des SS.

— Sacremens Il y eut vn autre Moyne dans le me-  
 20. me Couuent, lequel se trouuant aride & inde-  
 20. uot pour pleurer les pechez qu'il auoit commis  
 au monde, demanda instamment au Sainct de  
 luy impetrer de nostre Seigneur vn esprit tendre  
 & deuot, lequel il luy obtint par son oraison,  
 tellement que depuis, ses yeux furent deux fon-  
 taines de larmes. Vne fois saint Bernard trait-  
 toit en la Cour du Roy de France d'une paix de  
 grande importance, la Royne qui d'ailleurs luy  
 estoit fort affectionnee, se rendit du tout con-  
 traire en ce traitté de paix: il y auoit plusieurs  
 années qu'elle estoit mariée avec le Roy, sans  
 auoir des enfans, de sorte qu'on l'estimoit sterile,  
 ce qui l'affligeoit extremement, & tout le  
 Royaume aussi: la Royne venant vn iour à des-  
 couvrir son ennuy & affliction au seruiteur de  
 nostre Seigneur, il l'admonesta de n'empescher  
 point ceste paix, ains de la procurer, parce que  
 nostre Seigneur en ce faisant accompliroit son  
 desir: la Royne luy obeyt, & au bout d'un an elle  
 accoucha d'un fils par les prieres & interces-  
 sions du Sainct.

Lors que saint Bernard estoit prest de re-  
 tourner, pour la deuxiesme fois de Rome, il des-  
 sira d'ẽ rapporter quelques Reliques, on luy of-  
 frit le chef tout entier de saint Cesarie Martyr:  
 mais il fut si modeste, qu'il n'en voulut prendre  
 qu'une seule dent: on la voulut tirer des mas-  
 choires avec tant d'effort, qu'on y rompit deux  
 costaux sans rien faire: alors saint Bernard  
 dit: Priõs le Sainct Martyr qu'il luy plaise nous  
 faire ce beau present: apres auoir fait son ora-  
 son il s'approcha reueremment de ceste sainte  
 teste, & tira aisément la dent avec deux doigts  
 que les autres n'auoient sceu arracher avec du  
 fer. Vne autrefois estant malade & fort travail-  
 le, il dit à vn des Religieux qui estoit demeuré  
 avec luy, (car les autres estoient empeschez) qu'il  
 allast prier nostre Seigneur pour luy à l'Eglise: le  
 Religieux s'en alla à trois Autels qui estoient là,  
 à scauoir de la glorieuse vierge, de S. Laurens, &  
 de S. Benoist, & aussi-tost la Royne des Anges  
 entra en la cellule de saint Bernard accompa-  
 gnee des autres deux Sainctes, & avec vne rauis-  
 sante douceur, qui se peut mieux imaginer  
 qu'expliquer, toucha de sa main la delicate par-  
 tie offensee, qui fut guarie à l'instant; car entre  
 les dons de ce saint Abbé, il fut tres deuot de  
 la Vierge sacree, laquelle le cherit & favorisa  
 singulierement: L'on dit qu'une fois elle luy ar-  
 rousa les levres du lait forty de ses saintes ma-  
 melles, & que de là vint la suauité & fluidité du  
 style doux & constant, dont toutes ses œures  
 sont composees.

Vne autrefois entrant en la grande Eglise de  
 Spire en Allemagne, où est la chambre Imperiale,  
 accompagné de tout le clergé, & d'une  
 grande multitude de peuple, il s'agenouilla par  
 trois fois en trois diuers lieux, & dit au pre-  
 mier, *ò Clemens*, au second, *ò Pia*, au troisiem-  
 e, *ò Dulcis virgo Maria*: & en memoire de ceste  
 deuotion & salutation du S. encore aujour-  
 d'huy il y a en la mesme Eglise trois lames de

cuire, où sont escrites ces paroles: on y chante  
 tous les iours le *Salve Regina*, en Musique, & les  
 Heretiques (dont ceste ville là est fort infectée)  
 s'y trouuent pour l'ouyr chanter. Pamy tant de  
 miracles nous n'ẽ deuõs oublier vn notable qui  
 luy arriua escriuant vne lettre: il y auoit au con-  
 uert de Cleruaux vn Religieux nommé Robert,  
 qui estoit nepueu du S. lequel fut trompé par  
 des faux amis qui le sollicitèrent de quitter la  
 Religion en laquelle il auoit commencé à seruir  
 nostre Seigneur, & s'en aller à cluny: le Sainct  
 comme vn bon Pasteur, resolut de recouurer sa  
 brebis, & de luy escrire vne belle lettre sur ce  
 suiect, il appella Guillaume Rieual (qui depuis  
 fut Abbé de Cleruaux) & luy comanda de pren-  
 dre du papier & de l'ancre, pour aller escrire  
 mieux à loisir au coin de quelque buisson: pen-  
 dant que S. Bernard dictoit la lettre, & Guillau-  
 me l'escriuoit, suruint vne grosse pluye: le Se-  
 cretaire voulut se leuer de là, & cacher son pa-  
 pier, de peur qu'il ne fust mouillé; le S. luy dit:  
 c'est vne œure de Dieu, escriuez, & ne crai-  
 gnez point: ainsi paracheua sa lettre au milieu  
 de la pluye, s'as estre mouillé, d'autant que la cha-  
 rité qui portoit le S. Abbé à dicter la lettre, fut si  
 puissante, qu'elle conuertit le papier, & le gua-  
 rantit de la pluye. A cause duquel miracle on  
 met ceste Epistre, la premiere de celles de saint  
 Bernard, qui sont admirables: elle commence,  
*Satis, & plusquam satis.*

Il auoit le don de Prophetie, & scauoit par  
 l'esprit diuin les fautes que commettoient les  
 Religieux, encore qu'il fust esloigné d'eux, les  
 tentations qu'ils souffroient, & les persecutions  
 qu'ils receuoient des seculiers. C'est aussi chose  
 certaine, qu'auẽnesfois les ames des Reli-  
 gieux qui decedoient es Couuens de son Or-  
 dre s'apparoissoient, à luy, demandans sa benedi-  
 ction & licence de passer en l'autre vie. Vn Reli-  
 gieux du Monastere de Foigny estoit venu à Cle-  
 ruaux, & desirant s'en retourner à son Couuent,  
 S. Bernard le tira à part, & luy dit: Aduertillez vn  
 tel Religieux (le nommât par son nom) qu'il se  
 corrige d'un tel vice, c'estoient des fautes bien se-  
 cretes, autrement que la Justice diuine l'accable-  
 ra en peu de tẽps, le Religieux fut fort estonné,  
 & dit au S. Pere, Qui vous a dit cela: il repli-  
 qua, N'importe qui ce soit: dictes luy ce que ie  
 vous ay dit, car si vous y manquez, vous partici-  
 perez à la punitiõ. Estant à Catalogne, il acquit  
 à nostre Seigneur vn bon nombre d'escoliers  
 qui auoient estez disciples d'un Docteur des plus  
 fameux nommé Estienne de Vigrei: & estant vn  
 iour en discours avec eux, auant qu'il leur eust  
 donné l'habit, le portier l'aduertit qu'il atten-  
 doit le maistre de ces enfans Estienne, lequel  
 vouloit prendre l'habit avec eux: les escoliers  
 furent bien aises dequoy leur maistre les sui-  
 uoit: mais le Sainct esclaire d'une lumiere ce-  
 leste, ietta vn profont soupir, & leur dit tout  
 haut. C'est l'esprit maling qui l'attraîne icy, il  
 vient seul, & s'en retourne aussi seul: chacun  
 s'esmerueillit de telles paroles, & le S. de peur  
 d'estranger ces nouvelles plantes, le receut

contre son gré, avec les autres Nouices, & l'exhorta à la persévérance, neantmoins il sortit au bout de six mois, confessant luy-mesme que lors qu'il estoit en la ceste des Nouices, il voyoit vn petit More qui le tiroit hors de l'Oratoire: & combien que le diable s'en fust seruy pour divertir les autres, neantmoins il n'y gaigna rien. car les autres par sa retraicte seule, furent confirmés en leur vocation. Son frere Nuard Abbé de Valricher en Normandie, s'excusant du voyage d'Espagne, où le Saint l'enuoyoit pour y arborer les enseignes de l'Ordre, luy r'escriit ces deux mots, *ibis, & non redibis*, vous irez, & n'en reviendrez point: Nuard s'y en alla, & y mourut, & encore qu'on ait apporté à Cleruaux les os de tous les freres & proches parens du Saint en quelque lieu qu'ils fussent, ceux de Nuard sont demeurés en Espagne au Monastere de l'Espine, pour mieux verifier la prophetie du Saint. Vn Religieux nommé Godefroy (lequel estant déconforté, & sans aucun remede obtint de Notre Seigneur Iesus Christ, par l'intercession du Saint, vne grande serenité & singuliere ioye en sa conscience) estant Nouice desira infiniment le salut eternal de son pere charnel, & demanda d'affection au Saint qu'il le recommandast à nostre Seigneur: le Saint luy respondit: Ne doute pas, mon fils, que ton pere ne soit vn bon Religieux, & l'enterrieray de mes mains: ce qui aduint, car il entra veul en la Religion, & estant appuyé en sa vertu, il tomba malade: saint Bernard n'estant pour lors à Cleruaux, il demeura cinq mois entiers à combattre la maladie, jusqu'à ce que le Saint retourna, lequel se trouua à son trespas, & le mit en terre, comme il auoit prophetisé. Il y auoit à Cleruaux vn autre Religieux nommé Robert, bien malade, abandonné des Medecins, lors que saint Bernard estoit à Rome, lequel luy apparut vne nuit en esprit, & le visita amiablement, chätant Matines avec quelques Religieux, & le lendemain matin Robert se trouua guarý. Il enuoya vne fois vn Religieux Tudesque nommé Héry, dans le fonds de l'Allemagne, lequel craignant qu'auant qu'il peust estre de retour d'vn si long chemin, le pere ne decedast (parce qu'il estoit fort debile & artenué) s'en alloit bié déconforté, d'autant qu'il eut bien desiré de recevoir sa sainte & derniere benediction: saint Bernard cogneut l'intention de son fils, & luy donnant sa benediction, en partit luy dit: Allez hardimét, car vous retournerez sain & sauue, & me trouverez encore en vie, côme vous desirez: il arriua à ce bon Religieux, que passant vne riuere glassee au pres de la ville d'Argence, il tomba dedans; & comme il se noyoit, il vid deuant soy le saint Abbé, par le moyen duquel il fut preserué, & retourna au Couuent sain & gaillard, où il trouua le Pere qui se portoit bien, ainsi qu'il auoit predit. Trois jeunes hommes ayans pris l'habit à Cleruaux, l'vn d'eux le quitta par l'inspiration du diable: les Religieux craignans que les deux autres Nouices ses cõpagnons n'en fissent autant, le Saint ennuyé dit, que l'vn des deux

n'auoit iamais de tétations subites, & que l'autre y seroit fort sujet, mais qu'en fin il les surmonteroit: ce qui aduint, comme il auoit prophetisé. Louys Roy de France, pour ie ne scay quel occasion se facha contre certains Euesques, & les chassa de leurs Dioceses, sans vouloir fléchir pour plusieurs lettres serieuses que le seruiteur de Dieu luy en escriuit afin de l'appaizer, ny par l'humilité de ses Euesques qui se jetterent aux pieds du Roy, luy demandans pardon: le Saint luy dit en fin, le menaçant: Sire, ceste obstination coustera la vie à voitre fils aîné, & principal heritier Philippes: Dieu l'accóplis côme le Saint l'auoit dit: & le Roy cognoissant trop tard sa faute, s'humilia, & se rendit en fin à ce qu'on luy demandoit. Nous n'auriõs iamais fait, si nous voulions poursuiure ceste matiere: mais ces exéples suffisent pour nous faire cognoistre les merites, les dons & excellences de ce grand seruiteur de N. S. & que Dieu l'enuoya au mōde pour l'esclairer de ses rayons, côme vn Soleil reluisit, & afin que les Papes, Empereurs, Roys, Princes, & Republiques, jouissent de sa lumiere, eussent recours à luy en leurs affaires les plus embrouillez & obscurs, & qu'il les demestast & esclaireist, & que nõ seulement les pais circonuoisins tirassent du fruit de sa sainteté, doctrine, conseils & miracles, mais aussi les Suedes, Danois, & autres l'honorassent, & luy escriuisent des lettres rēphes d'vne deuotiõ extraordinaire, côme ils firet. Quelque chose qu'il eust portee sur soy, estoit gardee pour vne precieuse relique, jusqu'à vn plat de terre, auquel le Saint mägea vne fois, lequel fut suffisant de donner la santé à vn Euesque, qui prit 2. ou 3. morceaux de pain, & beut vn peu d'eau qu'il auoit fait verser dās ce plat: & son bastõ ayāt esté mis au cheuet du liēt d'vne pauvre femme qui estoit demoniacle, espouuenta tellement le diable, qu'il fut contraint de la quitter. On ne scauroit dire la foule du peuple qui se trouuoit par tout où il passoit: à Rome il ne pouuoit sortir de son logis, que toute la Cour & le mōde de la ville ne courust apres luy. A Milan, & en d'autres lieux de Lombardie, à cause d'vne infinité de personnes qui le venoient voir, & demander sa benediction, il estoit contraint de s'enfermer, & de se mettre à la fenestre, pour leur donner de là sa benediction: quand il passoit les Alpes, les Pasteurs & hommes sauuages sortoient à l'enuy au deuant de luy, & se réjouissoient de l'auoir veu.

Quoy que ce grand Patriarche de l'Eglise fut si honoré, estimé, respecté du monde, il ne manqua pas neantmoins de trauaux & persecutions, par lesquelles nostre Seigneur le voulut esprouuer, & luy donner le lustre comme à l'or qui sort du creuset. On fit de son temps vne fameuse entreprise pour la conqueste & defence de la terre Sainte, qui estoit enuahie par les infideles. Le Pape Eugene troisieme qui auoit esté Disciple & Religieux de saint Bernard, comme nous auons dict, commanda à son Pere & Maistre de prescher la Croisade, & les Indulgences d'icelle, pour tous ceux que se

trouueroient en cette expedition, afin de deli-  
 20. uer leurs freres Chrestiens, & exposer sa vie  
 Aov. pour eux. Le Saint la prescha, & pour preuue  
 que Dieu luy commandoit de la prescher, il fit  
 plusieurs miracles, & esmeur tant de Royaumes  
 & de Prouinces à prendre les armes, que l'Em-  
 pereur Conrad, & le Roy de France Louys y al-  
 lerét en personnes avec de grosses armées: Tou-  
 tesfois par vn iuste & secret jugement de nostre  
 Seigneur, le succez en fut sinistre, nos gens pris  
 & défaits, & les infidèles insolens en leur victoi-  
 re, triompherent de nos despoüilles. Toute la  
 Chrestienté fut fort esplorée de ce triste euen-  
 ement, & comme saint Bernard en auoit esté la  
 principale trompette & promoteur de ceste en-  
 treprise, & celuy qui auoit le plus encouragé &  
 animé les peuples, il s'esleua vn furieux orage  
 contre luy; on l'appelloit seducteur, abuseur,  
 faux Prophete, la ruïne & calamité de toute la  
 Chrestienté. Le fidel & bien-heureux seruiteur  
 de Dieu se trouua bien affligé, & cogneut que  
 c'estoit vne tentation pour l'esprouuer, que no-  
 stre Seigneur, luy faisoit trop de faueur de se  
 seruir de luy, & de l'opposer cōme vn bouclier  
 à tous les coups de langues, plaintes & murmu-  
 res qui donnoient sur luy, & non contre nostre  
 Seigneur, ainsi que luy-mesme escriit au com-  
 mencemēt du second liure de la Consideration  
 au Pape Eugene. Et afin qu'on vid que Dieu  
 luy auoit commandé de prescher la Croisade,  
 outre plusieurs grands miracles qu'il auoit fait  
 auparauant, pour preuue de ceste verité, il en fit  
 encores d'autres depuis, rendant la veuë à vn  
 aueugle. Et nostre Seigneur qui humilie ses SS.  
 pour les mieux exalter, prit la cause de S. Ber-  
 nard, nous donnant à entendre que nous deuōs  
 luy obeir en ce qu'il commande, reuerer ses ju-  
 gemens, sans les sonder & esplucher: que plu-  
 sieurs fois les pertes temporelles sont des pro-  
 fits spirituels, & des moyēs d'aller droit au Ciel.

Le S. Abbé estant vieil, cassé, attenué, & espu-  
 isé de trauaux, de penitēces, de maladies, de che-  
 mins, & de grādes affaires qu'il auoit eu toute sa  
 vie sur les bras, desireux d'entrer au repos eter-  
 nel, & de voir son souuerain bien face à face, il  
 fut saisi d'vn douloureux deuoyement d'esto-  
 mach, qu'il ne pouuoit rien garder, avec vne en-  
 fleure aux jambes: il portoit cela aussi patiem-  
 mēt que celuy qui apres vn long voyage se void  
 approcher du port. Il escriit vne Epistre à l'Abbé  
 Arnaud son amy, touchant sa maladie, qui con-  
 tient ces mots: Nous auons receu vostre charité  
 avec charité, sans aucune joye: car quelle ré-  
 jouissance peut-il auoir là où tout est plein d'a-  
 mertume: ie n'ay qu'vn seul plaisir, qui est, quād  
 ie ne mange point. Le sommeil me fuit, de peur  
 que la douleur ne s'appaie par l'assoupissement  
 des sens. Ce que ie ressens le plus, sont les dé-  
 uoyemēs & foiblesses d'estomach: les jambes &  
 les pieds m'ont enflé, comme aux hydripiques,  
 & tous ces douloureux trauaux, (pour dire tout  
 à son amy, qui est soigneux de scauoir l'estat de  
 son amy) parlant folement, selon l'homme in-  
 terieur, en la chair attenuée l'esprit est prompt.

Priez nostre Seigneur qu'il ne vueille la mort  
 du pecheur, & ne retarde plus ma fin, seulement  
 qu'il la prenne en sa defence & protection.

Voila ce que dit S. Bernard de sa derniere ma-  
 ladie, & du courage que Dieu luy donoit. Etant  
 à l'article de la mort, les Euesques, Abbez, & Re-  
 ligieux des lieux circonuoisins s'assemblerent,  
 déplorans tous la perte d'vn si saint Pere: mais  
 il les cōsola, leur disāt par humilité que c'estoit  
 bien la raison que le seruiteur inutile & infru-  
 ctueux n'occupast ceste place en vain, & que  
 l'arbre infertile fust arraché. En fin il rédīt l'a-  
 me à son Createur, entre les mains & les larmes  
 de ses enfans, le 20. d'Aoust, l'an de N. S. 1153,  
 âgé d'environ 64. ans. En l'enfeuelissant on luy  
 mit sur la poitrine (ainsi qu'il auoit cōmandé)  
 vne petite boëte, dans laquelle il y auoit des Re-  
 liques de l'Apostre S. Thadée (dōt il estoit tres-  
 deuot) qu'on luy auoit apportees ceste annee là  
 de Hierusalem: & il disoit souuent qu'il tien-  
 droit pour vn singulier bien-faict de Dieu, de  
 sortir du sepulchre le iour de la resurrection ge-  
 nerale en la cōpagnie de ce saint Apostre. De-  
 puis son deceds il s'apparut à quelques-uns de  
 ses Religieux, reuestu, resplendissant d'vne gloi-  
 re immense, & fit plusieurs grand miracles,  
 comme durant sa vie. Le Pape Alexandre III. le  
 canonisa l'an de nostre salut 1165. Il estoit, com-  
 me nous auons dit, tres-deuot de la glorieuse  
 Vierge Marie, laquelle il regarda toujours du-  
 rant sa nauigatiō, cōme son Nort, & la trouua si  
 favorable & propice, ainsi que l'on peut voir par  
 le discours de sa vie, & des miracles infinis, dont  
 il edifia, illumina, & estonna le monde, lesquels  
 sans doute prouenoient en luy de ceste deuotiō  
 enuers la tres-sainte Vierge, de mesme que  
 les ruisseaux procedent de la source. Il mon-  
 stroit en sa face vne grace & douceur merueil-  
 leuse, qui portoit plus de l'esprit que du corps:  
 on lisoit en ses yeux vne pureté Angelique, &  
 vne simplicité de tourterelle. Son corps estoit  
 foible & attenué, qu'il ne luy restoit que la peau  
 & les os: Il auoit la face vn peu couperosee, les  
 cheveux & la barbe rouffe, & blāche en sa vieil-  
 lesse, de moyenne taille, plustost grand que pe-  
 tit. Il laissa huiēt vingts Monasteres fondez de  
 son Ordre, si peuplez & remplis des saints Re-  
 ligieux, qu'au seul Couuent de Cleruaux il y en  
 auoit d'ordinaire 770. Il vaut mieux passer sans  
 silence ce que toute l'Eglise Catholique doit à  
 ce glorieux & saint Patriarche, tant pour la vie  
 celeste qu'il a menee, pour les admirables exem-  
 ples de toutes les vertus qu'il a laissez pour les  
 ceuures rares, & liures tres-doctes, dont il la  
 enrichie, pour les bien-faits particuliers & uni-  
 uersels, dont il l'a obligee, pour les miracles es-  
 pouuentables qu'il a faits, & à cause du saint  
 Ordre qu'il a institué, amplifié, & estendu par  
 toutes les Prouinces de la Chrestienté: & parce  
 que ces saints enfans, & vrais imitateurs de  
 leur grād Pere ont fait, & font cōtinuellement:  
 Tout cela, dis-je, est si grand, qu'il vaut mieux  
 s'en taire, & le couvrir d'vn respectueux silence,  
 que de l'auilir de nostre stile bas & grossier.

A Cleruax au territoire de Langres, deçeda saint Bernard premier Abbé dudit lieu, renommé pour sa vie, doctrine & miracles. En l'Inde saint Samuel Prophete, les os duquel, comme escript saint Hierosme, furent portez à Constantinople par commandement de l'Empereur Arcade. En Thrace trespasserent trente-sept martyrs, lesquels sous ledit President Apelian, eurent les pieds & mains couppez, pour la confession de la Foy, & puis furent jetez dans vn jour plein de feu. Avec eux endurent encore saint Seuerus & saint Memnon. En l'isle de Cypre se fait la feste de saint Lucie Senateur, lequel esmeu de l'admirable confiance de Theodore Euesque de Cyrene, qu'il auoit veu endurer le martyre, se conuertit à la Foy de Iesus-Christ, à laquelle il attira le President Dignau, avec lequel mesme il alla en Cypre, où voyant plusieurs Chrestiens endurer volontiers le martyre, s'offrit franchement, & eut la teste tranchée. A Cordone les saints martyrs Leuigide, & Christosie Moyens, furent premierement mis en prison, puis eurent la teste tranchée, & furent brûlez. A Rome deçeda saint Porphyre, homme de Dieu, lequel enseigna saint Agapie martyr en la Foy & doctrine de nostre Sauueur. En l'isle de Neomouster au pays de Caux, trespassa saint Philbert Abbé. A Albe ville du royaume d'Hongrie saint Estienne Roy, qui fut le premier qui conuertit ce peuple à la Foy de nostre Sauueur. A Chimon saint Maxime Confesseur, qui fut disciple de saint Martin Euesque.

A Rome au champ Veran sainte Cyriaque vierge, ayant employé toutes ses forces & moyens au seruice des Saints, durant la persecution de Valerian, y mit en fin la vie mesme, endurant le martyre pour nostre Sauueur. Item saint Anastase, lequel voyant saint Agapie endurer constamment pour la foy, se conuertit & fut mis à mort par le commandement de l'Empereur Aurelian. En l'isle de Sardaigne se fait la feste des saints Martyrs Luxorie, Cyprien & Camerin, qui eurent la teste tranchée durant la persecution de Valerian, sous le President Delphie. Au territoire de Viuare endura saint Priuar Euesque & martyr, du temps des Empereurs Valerian & Gallien. A mesme iour moururent les saints Martyrs Bonose & Maximian. A Fondy en Italie trespassa saint Patrice, lequel estant allé de la ville d'Alexandrie à Rome pour visiter le sepulchre des saints Apostres, se verra depuis à Fondy, où il fut pris par vn Colonel de l'armee Romaine, comme il en fust hors les corps des Martyrs, & mis en prison, où il mourut. A Edesse ville de Syrie, endurent sainte Basse & ses trois enfans Theogenie, Agapie, & Fidelle, lesquels ceste bonne mere exorta constamment au martyre, durant la persecution de Maximian, & puis les suivit ayant eu la teste tranchée. A Verone deçeda saint Expresie Euesque & Confesseur. Item saint Quadrat Quanté Euesque.

20. Aoy.  
pieds & poings liez dans vne grande fosse pleine d'eau, où il rendit l'ame à Dieu, & son corps fut enterré là aupres par les Chrestiens. Et encore à present ceste ville-là fait grand recit de saint Hypolite Euesque, & on void la fosse pleine d'eau, dans laquelle il fut jetté, où il acheua son martyre, qui fut l'an de nostre Seigneur 229. sous l'Empire d'Alexandre Seuer.

Faut prendre garde qu'il y a eu trois Hypolites Martyrs, cestuy-cy qui fut Euesque, l'autre qui de soldat se conuertit à la Foy, par la predication de saint Laurens, duquel nous auons escript le Martyre le 13. d'Aoust. Le 3. estoit vn Prestre d'Antioche, duquel le Martyrologe Romain fait mention le 30. de Ianuier, qui viuoit du temps de Dece : & encore pour vn temps il fut seduit par les Heretiques Nouuatiens, depuis il se recogneut, & mourut constamment pour la Foy Catholique, admonestant vn chacun de garder la doctrine qui estoit enseignée dans la chaire de saint Pierre : ce qui est à remarquer, d'autant qu'il s'en trouue qui mellent ces trois Hypolites en vn, comme Prudence : & d'autres font Hypolite l'Euesque, Prestre d'Antioche, & ce qui est de l'vn l'attribuent à l'autre, comme le Cardinal Baronius l'a fort bien remarqué es Annotations du Martyrologe, & au 2. Tome de ses Annales : saint Hierosme, Eusebe, Nicephore, & les Martyrologes font mention de saint Hypolyte.

LA VIE DE SAINCT  
Estienne Roy de Hongrie.



A Hongrie a retenu le nom des Huns, qui la conquièrent & habiterent, entre lesquels il y eut vn vaillant Capitaine nommé Geise, homme feuer & rude à ses subjets, neantmoins liberal & benin aux estrangers, principalement aux Chrestiens, avec lesquels il s'appriouisa, estant encore Payen, & leur donna entree en son Duché de Hongrie, commandant qu'ils fussent bien receus & logez, & que les Prestres & Religieux fussent chers plus que les autres : bref, apres les auoir ouïs & traitez, il recogneust son auuglement, & receut la lumiere Euangelique, embrassant Iesus-Christ nostre vray Dieu & Seigneur. Aussi-tost qu'il fut baptisé, il desira communiquer à ses vassaux la grace qu'il auoit receuë, domprât les refractaires, encourageant les obeissans : il fit instituer en Hongrie des Eueschez & des Prestres pour défricher la vigne de nostre Seigneur qui estoit remplie d'espines.

Vne nuit qu'il pësoit à cela, il vid vn bel enfant qui luy dit : La paix soit avec vous, esleu de Iesus-Christ, deposez ce soucy, car vous ne ferez pas ce que vous pensez, & Dieu ne se veut pas seruir de vous à cela, d'autât que vous auez les mains sanglantes : vous auez vn fils qui fera

o iij

LA VIE DE SAINCT  
Hypolite Euesque & Martyr.



Le mesme jour l'Eglise celebre la feste de saint Hypolite Euesque & Martyr, lequel fut vn homme illustre & tres-docte, qui escriuit plusieurs livres de grande erudition, & fort utiles à toute l'Eglise. Il florissoit du temps d'Alexandre Seuer, & estant Euesque Metropolitain de l'Arabie, comme dit le Pape Gelase, il vint à Rome pour visiter les corps des glorieux Princes des Apostres saint Pierre & saint Paul, & honorer les cimetières des Martyrs du temps du Pape Calixte, qui le receut humainement, & le fit Euesque de la ville de Port-Romain, qui est proche de Rome, pour l'auoir près de soy, & se seruir de son conseil : Vlpian grand Iuriconsulte, pour lors Prefect de Rome, estoit cruel ennemy de Iesus-Christ, & faisoit vne estrange boucherie des Chrestiens : entr'autres, il fit prendre saint Hypolite en en la ville de Port-Romain, & jetter